

Liste des annexes

Annexe 1 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 1

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Annexe 3 : Protocole à 2 volets (entretien 1)

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

Annexe 1 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 1

Est-ce que tu peux me raconter comment tu as vécu ce matin ? Est-ce qu'il y a des choses qui-t-on marqué par rapport aux élèves dont tu m'as parlé ? Ce que tu as perçu, entendu, vu, ce que tu ressens.

Bin pas plus que d'habitude, pas plus pas moins. C'est un peu notre quotidien. Il y a pas eu de trucs supplémentaires, toujours les mêmes, M..., A..., M..., voilà, beaucoup de bavardages, après ça va pas au-delà, quoi. En classe, il y a pas de conflits majeurs.

D'accord.

C'est juste du bavardage, après voilà, t'es toujours obligé de faire la police quoi. C'est un peu chiant ouai mais bon. Après moi, j'ai une tolérance assez, c'est pas quelque chose qui me non plus me...

Oui...

Il y a juste voilà à un moment donné où j'arrive quand même à un stade où il faut laisser des limites mais après c'est pas...

D'accord. Du coup, toi comment tu définirais un élève difficile ? Pour toi, quand est-ce ça devient difficile ?

Pour moi, un élève difficile, par exemple, j'ai le cas de S.... C'est un élève qui est réfractaire à ce que tu lui demandes dans le sens où il va te dire non et non quoi. Genre tu lui demandes quelque chose, là par exemple tu lui demandes quelque chose, il devait se mettre au travail, il s'est pas mis au travail, il a décidé qu'il ne travaillerait pas et il a pas travaillé. Et ça pour moi, ça c'est difficile parce que sincèrement je me sens un peu démuni moi par rapport face à ce genre de situations parce que je sais pas comment le gérer quoi. Parce que tu le punis, il va pas le faire, tu le.... Alors souvent si je fais à la carotte c'est-à-dire si tu le fais t'auras ça... mais à part ça... c'est quelque chose qui je pense qui est difficile pour moi parce que j'ai pas forcément de solutions derrière.

Là par exemple, ce matin qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce que t'as vu ? Est-ce que t'as vu des choses en particulier par rapport à lui ?

Bin pendant les ateliers, oui. Enfin, par rapport à S..., non ce matin il était plutôt au travail, il a fait les mathématiques, il a été plutôt bien, pareil la conjugaison je suis allée voir, ça marché bien. Après, il faut voilà, par exemple, l'orthographe, je l'ai interrogé lui parce qu'il va pas forcément lever la main, parce que si je l'intègre pas, il s'intègre pas. Par contre, les ateliers ça lui a pas plus, du coup voilà. Et il a un caractère un peu fort, il est suivi, psychologiquement suivi, avec un traitement derrière. C'est un garçon quand même, c'est plus que simplement un petit qui a...

...qui a pas envie.

Enfin, il y a autre chose derrière. Après bin on fait avec, et puis voilà.

Est-ce qu'il y a des situations où, là pas forcément aujourd'hui, soit en classe soit à la récré où j'ai vu qu'il s'était passé quelque chose, où s'est compliqué pour toi ? Qu'est-ce que t'en penses de ces situations là ?

Alors, moi, j'ai, ouai. C'est plus à la récréation d'ailleurs qu'en classe. En classe, à part le bavardage, il y a pas vraiment de conflit, il y a pas de gros problèmes, il y a jamais eu de bagarres, ils répondent pas à part S... qui des fois voilà à ce côté un peu réfractaire. Mais vraiment à part ça c'est que du bavardage, ça par contre ils parlent, tous ils parlent, j'ai vraiment des gros parleurs mais c'est pas conflictuel. Une fois que tu leur dis généralement ça reprend pas tout de suite. Et par contre à la récréation si, à la récréation, ils se battent tout le temps, enfin, c'est très conflictuel et en fait ce qui est conflictuel, c'est le foot. Et au début, je gérais ça moi-même c'est-à-dire qu'ils venaient me voir on avait un problème, j'essayais de faire le médiateur etc et en fait je m'apercevais que ça me prenait un temps fou, une énergie folle et que je pouvais pas le gérer. En fait, ils ont 10 problèmes à la seconde quoi c'est pas possible quoi. Genre « les maitresses » à un moment donné, je devenais folle, je voulais même plus entendre le mot « maitresse » quoi tellement ça me... Et du coup j'ai mis en place le conseil de classe et alors là c'est magique. On a ce qu'on appelle la boîte à problème donc à chaque fois qu'il y a un problème on le met dans la boîte à problème. S'il y a pas d'urgence vitale, enfin voilà, là par exemple c'était une urgence, ce qui s'est passé dans la cour, c'est quand même un acte très fort, il y a eu des coups, ils se sont bagarrés, ça on laisse pas passer. Par contre, je sais pas, « il m'a pris mon stylo il a pas voulu me le rendre » ça on le règle après. Et en fait, la boîte à problème, voilà donc ils mettent leur problème, donc il faut qu'ils l'écrivent, donc il faut que ça soit assez important pour qu'ils prennent la peine de l'écrire. Ensuite, ils sont obligés de notifier leur nom donc c'est pas anonyme c'est-à-dire que moi j'ai un problème avec telle ou telle personne ou tel ou tel truc donc c'est-à-dire qu'on ne peut pas mettre tout et n'importe quoi parce que si c'est pas nommé, c'est pas lu.

D'accord.

Donc ça c'est un peu magique. Donc que c'est comme ça que je règle.

Annexe 1 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 1

D'accord. Et du coup, par rapport à ce matin, quand il y a eu deux, trois élèves qui sont passés dans le orange, c'est ça ?

(Hochement de tête)

Est-ce que tu peux me parler de ces moments-là, ce qu'il s'est passé ? Qu'est-ce que t'as vu ?

Alors pour M... c'est que je l'ai repris pleins de fois parce qu'il bavardait et à un moment donné je lui ai dit « dernier avertissement » et là dans ces cas-là au moment où je vais lui donné encore un avertissement, là je fais un signe (le doigt vers les couleurs) et en fait c'est pour éviter de couper la classe c'est-à-dire que en fait je ne veux pas non plus donner une importance, trop d'importance, à un mauvais comportement, à un comportement déviant. Donc du coup pour pas donner d'importance, je donne un dernier avertissement oral, après je fais signe et généralement il a compris parce qu'il sait qu'il a abusé. Après ce qui s'est passé avec C... c'est qu'il arrête pas de se balancer sur sa chaise et il a failli tombé donc ça aussi c'est quelque chose que je leur demande, c'est de ne pas se balancer sur les chaises. Malheureusement, ils le font tout le temps donc là il a failli tomber donc j'ai voulu marquer le coup. Donc ensuite, qu'est-ce qui y a eu ? Et A... pareil c'est le bavardage, il répond aussi beaucoup A..., il y a beaucoup de... impertinent.

Du coup, les comportements qui déclenchent un peu des situations comme ça c'est plus le bavardage, soit que certains répondent ou il y a les petits qui ont du mal à se mettre au travail.

Est-ce qu'il y a des situations de classe où tu as le sentiment que ton autorité est difficile ou par rapport à la fatigue ?

Alors oui sûrement, mon humeur joue beaucoup sur mon comportement. Après j'essaye justement d'arrêter le comportement avant que moi ça m'énerve. Après, par exemple, quand j'ai crié enfin j'ai levé le ton parce que là ça faisait vraiment 10 fois que je le disais, c'est juste pour marquer le coup, après c'est pas... J'étais pas forcément fatiguée c'est vraiment juste pour là c'est bon quoi, ça suffit, on a atteint une limite. Mais après oui sûrement que la fatigue joue bien sûr.

Par rapport à ces élèves, est-ce que tu trouves qu'ils prennent de la place par rapport aux autres ? Enfin comment tu te sens par rapport à leur place ?

(temps de réflexion)

Je sais pas s'ils prennent de la place par rapport à d'autres parce que même les effacés j'essaye de les inclure toujours dans les apprentissages. Après sûrement plus,...

Dans ton temps...

D'énergie ?

Dans ton énergie, dans ton temps que tu essayes d'accorder à chacun ?

Pas forcément, moi c'est plus les élèves en difficulté qui me prennent plus de temps, en difficulté scolaire. C'est vraiment eux où je sens que je suis obligée de prendre du temps. Parce que généralement en plus, A... enfin ceux qui sont un peu perturbateurs ils avancent bien, c'est des bons élèves, M..., A..., T..., ce sont des très bon élèves donc ils avancent bien donc à part le comportement j'ai pas besoin d'attention supplémentaire alors que les autres en difficulté, tout le temps constamment... Et ça je trouve que ça me prend plus d'énergie.

Du coup, est-ce que tu as remarqué ce que tu pouvais faire quand il y avait du bruit, du bavardage dont tu parlais toute à l'heure ? Tu as remarqué un peu les gestes que tu pouvais avoir à ce moment-là ?

Alors moi je suis surtout sur le regard. Je fixe beaucoup c'est-à-dire que je regarde mes élèves, je suis pas là genre M... crie et je parle à truc non je bloque un peu le regard. Après au niveau des bras, après moi c'est difficile parce que je parle avec mes bras, je suis tout le temps en train de les bouger (rire) donc je ne sais pas réellement ce que je peux faire avec mes bras mais ça c'est sur que le regard est très important. Moi mon autorité passe par...

Oui, à plusieurs reprises, quand il y a eu quelques choses, tu les regardais, tu les fixais et après ça s'arrêtait et puis après tu continuais.

Bin c'est là où je te dis que ... j'ai pas envie que ça donne plus d'importance que ça, c'est pour ça le fait que des fois j'ai juste besoin de regarder en fait... et ça se calme du coup je continue à parler je continue à voilà ou quand un élève parle je vais peut-être en regarder un autre, ça évite de me couper, des fois, je dis pas que je me coupe pas...

Et en termes d'émotions, comment tu te sens quand ils se mettent tous à bavarder, ou certains en particulier... ou quand il y a des bagarres ?

Annexe 1 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 1

Ca m'agace.

Ça t'agace ?

Ouai ça m'agace, je pense que c'est le mot, j'ai de l'agacement, ça m'agace. En fait ça m'agace de devoir m'interrompre pour leur dire, en fait c'est pas qui bavardent, enfin, du coup c'est lié, c'est un peu bizarre ce que je dis, c'est le fait que je suis obligée de m'interrompre pour ou les regarder ou truc ça m'agace à un moment donné ça m'agace. Après, ça me mets pas forcément en colère, je suis pas très colérique moi, ça me mets pas forcément dans une colère, je dirai pas, non non je suis agacée, je pense que c'est le mot, agacée, je suis agacée.

Ok. Est-ce qu'à chaque fois qu'il y a des situations comme ça tu réussis à faire quelque chose ou des fois tu t'es dis je sais pas quoi faire ?

Oui, ce que je viens te dire avec S..., là moi j'ai pas su quoi faire. Et je vais pas être dans le conflit, parce que le soucis c'est, qu'après il faut connaître S..., enfin c'est-à-dire que si je vais dans le conflit, je vais encore plus le braquer, je vais encore moins arriver à mes fins. De toute façon, ça sert à rien donc je préfère le laisser... Là par exemple, à un moment donné quand même j'ai réussi à le reprendre sur la copie en lui disant qu'il y avait un point de copie qui était en jeu... en fait ils ont des points de copie à partir d'un nombre de points de copie, ils ont des jokers et les jokers c'est des, les gens n'aiment pas le mot, c'est des petits privilèges, ouai, des petits bonus. Et donc là je lui ai dis donc il a recommencé à travailler parce que c'était un peu la carotte mais pas longtemps et après il a arrêté, il a dis je veux plus et je veux plus. Et après le conflit c'est-à-dire il faut que je m'occupe de lui à 100 %, je laisse le reste de la classe, c'est pas possible, il y a des moments c'est pas possible. Mais un jour, il m'a fais une crise dans le couloir, c'était hallucinant

C'est-à-dire ?

Bin il est resté dans le couloir... Parce qu'en fait donc je décroïsonne, il devait aller en histoire, il y avait une évaluation, je sais pas trop quoi. Là j'ai ma collègue qui vient me voir en me disant écoutes alors je sais pas ce qu'il passe S... est dans le couloir, il est allongé, et genre il est en crise quoi. Donc je suis arrivée, il était en crise.

Qu'est-ce que t'as pensé à ce moment-là quand tu l'as vu ?

Alors là je me suis dit qu'est-ce que je fais quoi ? Genre je l'attrape mais non je peux pas l'attraper parce que si je l'attrape oui parce que si je l'attrape ça veut dire je le touche et moi je touche pas les élèves, j'évite de toucher les élèves, de rester seul avec mes élèves, on nous a tellement dit ça, moi ça me fait vraiment flipper (rire) donc voilà, je me suis dis, je peux pas l'attraper, je peux pas le prendre, je peux rien faire enfin. Et donc j'ai essayé de lui parler, il s'énervait, il voulait pas. Donc au début j'ai essayé en colère enfin de manière autoritaire. Après j'ai essayé « mais tu reviendras après » enfin la douceur. Rien n'a marché. Du coup, j'ai dis à ma collègue écoute rentre en classe, je m'en occupe parce que déjà il y avait tous les élèves, ça regardait de partout. Enfin j'ai fais sereinement voilà. Donc ma collègue est rentrée avec les autres élèves. Je lui ai dis je te le renvoie si jamais. Je lui ai dis on rentre en classe. Tu vas faire ton évaluation dans ma classe et si jamais tu arrives à la fin de ton évaluation, tu repars là bas. Et je sais pas comment j'ai fais, je sais pas comment j'ai fais et il est venu. Je m'en rappelle plus exactement, enfin, à un moment donné, j'ai réussi à le débloquent, je sais plus si j'ai utilisé la carotte, je sais plus ce que j'ai utilisé mais à un moment donné il est venu. Il est reparti avec moi, il a fait son évaluation, là je lui ai dis est-ce que si je te ramène là bas tu... et ça s'est très bien fini.

C'est intéressant ça. Et tu as eu d'autres situations un peu comme ça, un peu des crises ?

Bin S... ça a été...euh non, si il y a eu d'autres mais moins importantes c'est plus... en fait il est très nerveux, c'est très, tu sens que... Il y a un truc là dedans qui le prend et qui ... donc essayer de le calmer quoi alors moi je fais beaucoup de séances de relaxation, souffle, respire, voilà, détend toi, donc on fait beaucoup ça avec S..., avec M... aussi, le grand M... est aussi assez nerveux en plus comme il est grand du coup c'est un peu... on a eu beaucoup de problèmes avec le grand M... Et après moi j'ai un truc avec les élèves, que j'ai depuis le départ et que j'ai toujours eu avec les enfants parce que j'ai gardé des enfants aussi avant, c'est du donnant donnant parce qu'en fait c'est eux qui ont les cartes en main. Moi, il me respecte, je leur donne. Il me respecte pas je donne pas donc c'est... ils savent un peu que s'ils lâchent la bride ils auront voilà.

Et par rapport à l'attitude de M..., qu'est-ce que tu peux dire ?

Moi je suis mitigée pour le grand M... parce qu'en fait le grand M... c'est quelqu'un de très intelligent, il est très fort, CM1 enfin je pense qu'il pourrait même avoir un niveau CM2 si on le poussait plus loin mais le souci c'est que du coup il écrase dans tous les sens du terme d'ailleurs ses camarades. J'ai du mal à le canaliser, j'ai du mal, parce qu'en fait quand il intervient, en plus quand il intervient c'est pertinent ce qui dit en fait ça m'embête de lui dire à chaque fois chut chut tais toi alors que c'est top s'ils pouvaient tous être comme ça mes élèves ça serait formidable on avancerait à la vitesse de la lumière et ouhhh donc c'est frustrant ouai c'est, il y a côté... Pareil T..., très intelligent T..., très très intelligent et pareil il parle tout le temps mais le souci c'est qu'on peut pas, on peut pas parce que bin parce qu'on avance

Annexe 1 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 1

pas au même rythme. Et si j'interroge que M... ou je laisse parler que M... bin voilà donc c'est ça qui est un peu pénible avec M...

Du coup, tu fais quoi dans ces moments-là quand il lève la main, parce que plusieurs il était « je peux dire maîtresse, maitresse, maitresse, il y a encore plus facile » et il soupire ?

Bin c'est une sorte de frustration. Alors soit je lui dis « je sais que tu sais » c'est pas que je t'interroge pas ça veut dire que c'est pas que je sais pas que tu sais, je sais que tu sais ceci dit on est pas tout seul quoi. Et dans ces cas-là... alors là comme c'était une situation de recherche et de mise en commun on est resté mais quand on fait des exercices moi je leur donne toujours des trucs plus difficiles et je vais plus loin, ils ont des défis maths, ils ont des choses comme ça. Du coup ça les nourrit vachement et c'est bien. Mais là je pouvais pas parce qu'on était en train de construire un apprentissage.

Pour finir, ça reprend un peu ce que tu me disais, mais toi ta préoccupation principale tu pourrais dire que ça serait quoi par rapport à la classe.

Dans tous les paramètres ?

Oui.

Anh ! Quand je suis arrivée (rire) moi c'était un peu de maîtriser les enseignements didactiques parce que j'avais jamais vu l'enseignement et je trouve ça très difficile enseignant en fait je pensais pas à ça. C'est difficile d'avoir du recul du coup avec tout ce qui s'est passé cette année mais... SI je pense que mes préoccupations premières à la base quand je suis arrivée c'était de faire aimer l'école aux enfants. J'étais vraiment parti sur on apprend pas forcément tout ce qu'on devrait apprendre parce que bin c'est compliqué cette année... au moins j'espère qu'ils vont aimer être à l'école. Et je pense que j'avais aussi un besoin, mais ça c'est un peu égoïste, j'avoue à demi-voix, mais je pense que j'avais aussi besoin qu'ils me trouvent bonne maîtresse, qu'ils m'aient bien, qui disent Mme... c'est une super maîtresse, elle est trop gentille, on fait trop des trucs bien (rire) Je pense que j'avais aussi besoin ça aussi. Et là du coup avec le recul de cette année, je pense que j'ai moins besoin de reconnaissance des élèves. J'ai l'impression que je serais un peu moins gentille dans les prochaines classes que j'aurai parce que je pense qu'il faut mettre plus de cadre. Justement le fait de faire trop, d'avoir trop envie qu'ils t'aient du coup je pense qu'à un moment donné tu perds... ce côté cadrage et du coup je pense qu'ils ont pris trop de liberté sur certains points, sur le bavardage, sur pleins de choses ou peut-être je pourrais en avoir un peu si j'avais mis les barrières dès le départ. Et la deuxième chose, c'est qu'ils apprennent des choses réellement, qu'ils sortent de là et qu'ils disent j'ai appris des choses voilà qu'ils arrivent à formuler le fait qu'ils aient appris des choses. Je pense que c'est plus ça mes préoccupations aujourd'hui. Mais bon elle est pas facile cette question.

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Peux-tu m'expliquer pourquoi tu les as placés là où ils sont ?

Oui. Alors N et L sont à l'avant de la classe, sur les premiers bureaux. Je les ai placés comme ça parce que N qui est autiste Asperger a souvent besoin que je lui redise sur quels cahiers il faut travailler. Il y a des fois où je fais des choses au tableau notamment dans cet extrait où lui il va le faire dans son cahier alors que c'était pas forcément la peine. Tous les autres ont compris à part lui donc voilà j'ai besoin de l'avoir à côté de moi pour pouvoir de temps en temps lui dire les choses enfin le remettre dans ce qu'on est entrain de faire. Et L qui est TDA, lui je l'ai mis là pour l'avoir sous les yeux parce qu'à la dernière période il était au fond de la classe et du coup il se sentait un peu en toute impunité. Et je l'ai mis tout seul aussi parce que quand il a quelqu'un à côté de lui il a tendance à empiéter sur le bureau de l'autre et donc du coup à gêner l'autre personne et ça crée des conflits vraiment importants donc je l'ai mis là. Mais je suis en train de me dire L que je vais le déplacer.

Le fait qu'ils soient les deux à côté ?

Non, non, parce que en fait il a du mal à rester assis et du coup comme il est tout devant au milieu, dès qu'il est pas assis sur ses fesses, les autres ne voient plus rien derrière et donc je passe beaucoup de temps à lui demander de rester assis alors que c'est très difficile pour lui donc je vais le changer.

D'accord.

Moment 1 : 7.19 – 9.28

Je venais de faire la dictée Flash cad qu'au TBI j'ai la dictée qui est complètement écrite et que j'ai caché avec des rectangles opaques et en fait je dévoile chaque morceau les uns après les autres. Enfin, d'abord, j'en dévoile un 5 secondes, je remets le rectangle.

Un mot ou une phrase ?

Un morceau de phrases qui a du sens en lui-même. Je leur montre deux fois et ensuite quand la dictée est finie je dévoile tous les rectangles. Ils prennent la correction et ensuite je leur fais, je leur demande qui repère les lettres qu'ils devaient repérer au moment de copier cad les lettres muettes, les graphèmes qui codent un phonème un peu compliqué, donc voilà c'est ça que j'étais en train de faire à ce moment là.

D'accord.

(vidéo)

Alors là j'ai peut-être quelque chose dire là. On voit que N il a tendance à pas arriver à garder la main levée, il a tendance à agiter la main comme ça pour réclamer l'attention. Mais c'est déjà un grand progrès parce qu'en fait avant il prenait, alors ça lui arrive, encore assez souvent mais il avait tendance à prendre la parole sans lever la main et dès qu'il avait une idée comme ça spontanément prendre la parole donc là vraiment je suis contente.

(vidéo)

Donc là on voit qu'en fait au tableau je suis en train d'entourer ce qu'ils me disent sur la dictée et on voit bien que N est en fait en train d'entourer exactement la même chose que ce que je suis en train d'entourer alors qu'ils ont pas du tout à le faire et c'est le seul qui le fait.

D'accord.

Et je lui ai dis à plusieurs reprises parce que c'est quelque chose que je fais tous les mardis matin. Je lui ai dis à plusieurs reprises qu'il fallait pas le faire et il continue à le faire. Il a pas compris et généralement sur des choses que j'écris au tableau il a tendance à les écrire même si y a pas besoin.

(vidéo)

Ah oui et L, là il a complètement décroché, il est en train de colorier une gomme avec son stylo et j'ai mis assez de temps à m'en rendre compte. Et c'est vrai qu'il a toujours tendance à bricoler des trucs sur tous les moments où il est pas en activité, des exercices ou des choses comme ça. Il a toujours quelque chose qu'il est en train de faire.

Parce que là du coup toi c'est à fond sur la classe ?

Ouai, ouai.

Tu te dis, il faut qu'ils fassent ce qu'ils ont à faire, que toi tu corriges avec eux et là pour l'instant... ?

Oui. Pour le moment, je crois que l'avais pas forcément vu, je sais pas si je le reprends à un moment là-dessus je suis pas sûre.

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Non pas à ce moment là.

(vidéo)

Ouai, là, il (N) commence à en avoir marre de lever la main mais bon par rapport au fait qu'il a du mal à retenir sa parole spontanément, il est train de faire un gros effort pour attendre.

(vidéo)

Et on voit qu'il s'impatiente au fur et à mesure.

Par rapport à son visage ?

Ouai par rapport à son visage, à ses mouvements.

Et toi à ce moment-là tu le vois ou tu le vois pas ?

Non, je pense que je le vois pas. Je vois qu'il a levé la main. Généralement, je repère les moments où il lève la main mais non j'avais pas forcément vu qu'il été agité.

(vidéo)

Alors là, je lui (N) dis, il faut pas qu'il entoure les lettres et tout ce que je suis en train d'entourer. Là à sa tête je vois qu'il est frustré, euh, il est frustré, euh, ça l'énerve que je lui ai fait une réflexion, c'est typiquement, le genre de petites choses sur lesquelles il va pouvoir faire une crise. Le fait que je le reprenne sur des choses qu'il est en train de faire alors qu'il pensait bien faire. Il peut faire une crise. Il y a des fois où je le reprends pas forcément.

Là ton intention c'est quoi quand tu vas le voir ?

Là mon intention, c'est... qu'il arrête d'entourer toutes ces lettres et qu'il soit plutôt dans l'écoute de ce que disent les autres.

Moment 2 : 11.34 – 13.44

(vidéo)

Donc là, je l'interroge (N) sur une des choses à repérer. Alors j'ai tendance quand il prend la parole à l'hyper, à l'hyper congratuler par rapport aux autres j'ai tendance à lui dire « Oui, c'est très bien N, oui, ah c'est bien t'as trouvé ça etc » parce que justement dès qu'il est dans un échec il va faire une crise donc oui voilà. Après on voit que contrairement aux autres, les autres me disent juste « le ai a voulais » et là il a rajouté « ah oui parce que c'est le dernier mot « le ai a voulais » voilà. Il a toujours tendance à aussi continuer à parler en dehors de ce qui est juste attendu. Et après là on voit L derrière, là ça commence à être trop long pour lui du coup il se retourne, je crois qu'il montrait ce qu'il était en train de faire à S derrière.

On va regarder.

(vidéo « Lucas tu te retournes »)

Là tu as vu ? Tu t'es dis quoi ?

Ouai, là j'ai vu qu'il (L) se retournait. Mon intention c'est qu'il se reconcentre, qu'il se remette dans l'activité, voilà, qu'il arrête de parler avec S. Ils ont tendance a beaucoup parlé tous les deux. Voilà, je sais qui a besoin de le recadrer.

(vidéo)

Mais on voit là qu'il (L) suit quand même un peu. Il a répété comme les autres « grose si c'était un s » mais il commence à être très agité alors qu'il était quand même très calme par rapport à ce qui peut être en début d'activité. Là il commence à être très agité ça commence à plus l'intéressé et il est pas complètement retourné. Je pense qu'il va pas tarder à se re-retourner.

(vidéo L joue avec ses affaires)

Tu le regardes à ce moment-là ? Où tu regardes ailleurs ?

Hum, je pense que je regarde ailleurs, parce que je dois être en train d'entourer des trucs, distribuer la parole après je l'ai toujours dans mon champ de vision mais je le regarde pas particulièrement.

D'où l'importance de la place.

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Oui c'est ça.

(vidéo)

Alors là c'est assez exceptionnel parce qu'ils rangent leurs cahiers tous les deux (rire). Normalement c'est les deux auxquels il faut que je redise 2 ou 3 fois voire même personnellement.

Point positif (rire).

(rire)

(vidéo)

Alors ça (geste des mains en triangle au-dessus de la tête) c'est quelque chose que je fais depuis le début de l'année quand ils sont prêts, ils font chapeau pointu pour me montrer qu'ils ont rangé leurs cahiers. Et généralement N a tendance à vraiment, parce que généralement je fais « ah bravo, t'as rangé, bravo t'as rangé », histoire que les autres se dépêchent de ranger aussi pour avoir un bravo. N si jamais je lui dis pas bravo il va être comme ça à attendre que je lui dise bravo. Il a vraiment vraiment besoin de reconnaissance dans tout ce qu'il fait.

(vidéo)

L en profite pour se re-retourner vers S, pour re-reparler.

C'est ce que tu disais toute à l'heure.

Tous les moments de flottement, il les utilise pour faire autre chose.

Là du coup t'es là (devant), tu les vois, tu te dis quoi ?

Je me dis que y en a qui ont pas encore rangé leurs cahiers et que du coup je lui laisse un petit moment pour respirer un peu. C'est aussi un enfant qui réagit mal au fait d'être en permanence repris. Il fonctionne à la... euh... à la valorisation. Tout ce qui est punition, remarques ne fonctionne pas forcément. Alors que si on valorise un bon comportement avec lui ça fonctionne très bien. Par rapport aux autres élèves. J'ai tendance à lui laisser plus de liberté de mouvement, de discussion avec ses voisins surtout sur des mouvements de flottement, entre deux activités comme ça.

(vidéo)

Alors là, on voit que N me parle directement, m'apostrophe directement. Alors je sais plus du tout ce qu'il me dit mais pareil il a beaucoup tendance à me parler directement de choses qui n'ont rien à voir, je sais pas, « maîtresse hier je suis allé faire ça », ça peut vraiment partir même sur quelque chose qui n'a rien à voir avec ce qu'on est en train de faire, rien à voir avec le contexte scolaire. Mais il a souvent besoin de me raconter des trucs comme ça voilà.

(vidéo)

Tu lui as dit « ça va passer aller mon grand ».

Il devait avoir mal quelque part.

Et par rapport à ça c'est intéressant parce que notamment j'avais beaucoup d'enfants qui venaient me voir pour leurs petits bobos « maîtresse j'ai mal là, maîtresse j'ai mal là » et au bout d'un moment j'étais vraiment submergée par tous ces petits bobos. Donc y a eu un jour où je leur ai dit « bon les petits bobos, je m'en occupe mais je m'en occupe pendant les récréations, au moment où on sort en classe ect je ne veux plus que vous me parliez de vos petits bobos pendant la classe ». ça a très bien fonctionné, ils ont arrêté de faire ça sauf Nino alors du coup voilà les autres quand ils viennent me voir avec un petit bobo, je leur dis tu te rappelles, les petits bobos, c'est pendant la récréation. Lui par contre je voilà je laisse me raconter ces petits bobos.

Parce que t'estime qu'il en a ... ?

Parce que si jamais je lui dis « non c'est pas maintenant N », il va faire la tête et ensuite il va plus être avec les autres et dans l'activité, il va plus être disponible du tout.

Moment 3 : 14.52 – 19.00

(vidéo)

Alors j'étais sur une séance de découverte sur une nouvelle notion en lexique qui sont les antonymes. Alors j'avais choisi de faire la découverte sur un texte qui s'appelle la contrariopathie. Donc une petite fille qui a la contrariopathie et qui fait toujours l'inverse de la maîtresse. Et ensuite j'ai lancé le jeu de la contrariopathie. Ils ont tous attrapé la contrariopathie.

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

(vidéo)

Alors L quand justement il y a eu un long moment de la dictée où il a décroché, un long moment de transition, et avant que je lance l'activité ça a été un petit long, donc il a décroché, j'ai bien vu. Je le ramène à l'activité et je sais qu'avec cet enfant c'est le contact physique qui le ramène à l'activité. Si jamais je lui dis juste « Lucas il faut que tu écoutes, ou il faut que tu lises » ça marchera pas alors qu'avec un contact physique c'est très facile.

Assez léger en plus.

Ouai.

(vidéo)

Je m'aperçois que le texte est trop petit.

(vidéo)

Là L il en a profité, il est pas le seul, pour glisser pour un petit mot, parce qu'il comprenait pas trop ce que c'était la contrariopathie, mais bon on voit bien que c'est pas le seul.

Donc là tu dis rien ?

Non, j'ai fait remarque générale, c'était pas le seul, donc j'ai fait une remarque générale pour qu'ils se taisent.

(vidéo)

Alors moi dans ce genre de situations là. L j'arrive pas à savoir s'il suit ou pas cad qu'il a une attitude où on pourrait penser qu'il est complètement ailleurs mais il y a des situations où il avait tout à fait cette attitude où en fait je me rendais bien compte par les réponses qu'il m'a donné, la participation qu'il a eu, qu'il est tout à fait attentif donc c'est vrai que déjà je me suis aperçu que pour lui normer sa position c'est vraiment très très compliqué donc je lui fais pas de réflexion sur sa position.

Justement par rapport à ça, est ce tu as vu juste avant son visage ?

Non, j'ai pas fait attention.

Il souriait.

Au moment, on parlait contrariopathie et les différents choses que faisaient la petite fille, j'ai vu qu'il souriait et j'observais aussi N et effectivement ils sourient tous les deux, on voit bien qu'ils comprennent. Là sur des moments d'échanges, de questionnement, etc, en grand groupe. Il y a des moments où vraiment je me questionne est-ce que je le laisse dans cette position là où bon généralement je fais le choix de le laisser dans cette position tant qu'il est attentif et qu'il est pas en train de faire autre chose, voilà.

(vidéo)

Alors, il (L) s'est mis à parler avec N, il commence à tripoter sa trousse, c'est mauvais signe. Généralement, il a toujours... Quand il commence à tripoter sa trousse c'est que vraiment c'est mauvais signe, c'est qu'il va sortir un truc de sa trousse, pour pouvoir jouer avec, il va finir par s'exciter et puis sortir complètement de l'activité. Euh... voilà. Nino n'a pas l'air du tout perturbé par le fait que L lui ai parlé. Il a l'air encore attentif à ce que je dis.

Tu l'as vu. Tu l'interpelles, t'as dis « Lucas ».

Ah oui je viens de le dire. Du coup, tu voulais... ?

Bin je voulais qu'il se taise et surtout qu'il n'embête pas N qui est en train de voilà.

(vidéo)

Et juste au moment où je dis « j'en connais quelques-uns qui sont contrariants dans la classe et qui font des bêtises etc » on voit clairement un sourire de L qui je pense réagit à ce que je viens de dire.

Tu penses que c'est par rapport à ça ?

Ah vu le timing, ouai, ça m'étonnerait. Et il a conscience en fait qu'il a une attitude pas comme les autres.

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Moment 4 : 5.00 – 9.19

(vidéo)

Alors, l'attitude de L là. Ça fait un moment, là je pense que ça fait bien 25 minutes qu'ils sont pas du tout en activité. Là déjà je suis contente qu'il est pas réagi plus depuis. Et du coup là il commence à discuter, il se lève, je sais pas exactement pourquoi.

Je crois qu'il continue à faire le jeu. Ils continuent à faire le jeu de la contrariopathie.

Hum, hum. Et je pense que c'est plutôt D qui a lancé le jeu, qui est juste derrière lui donc oui voilà.

Donc là tu les vois ou tu les vois pas ?

Je sais pas trop. Tu peux continuer ?

(vidéo)

Ah non je les vois pas.

(vidéo)

Ah, alors. Là N le « noooooon » voilà quand il est pas d'accord c'est comme ça qu'il réagit. Généralement c'est plutôt comme ça qu'il prend la parole plutôt qu'en levant la main, voilà.

(vidéo)

Ah ! Là je le vois pas, je suis trop près de lui et je regarde trop loin pour le voir, effectivement il nous a fait une petite danse.

Il y a un moment où tu t'appuies sur sa table. C'était... ?

Alors, moi, en fait souvent je suis comme ça souvent, très devant sa table, j'ai même parfois tendance à m'asseoir sur sa table (rire) mais juste parce que c'est confortable pour moi au bout d'un moment j'en ai marre d'être debout. Et justement, je sais plus si c'était ce jour là où quelques jours après, il m'a fait la remarque, L, en me disant « maitresse tu t'assois sur ma table, et en fait, ça me gêne que tu t'assois sur ma table ». Euh et donc que c'est quelque chose que j'ai essayé d'arrêter de faire.

D'accord.

(vidéo)

Là on voit qu'il s'énerve (L), qu'il a besoin de bouger quoi pour moi enfin voilà de plus en plus.

(vidéo)

Du coup, là tu le vois ? Qu'est-ce que tu penses par rapport à où tu es ?

Bin je suis vraiment juste devant lui. Je pense... que je l'ai vu. Après de manière générale, j'ai parfois un peu de mal à reprendre mes élèves en permanence, j'ai tendance à avoir un petit peu trop de laisser faire mais voilà. Oui là je pense que je le vois clairement. Il est vraiment sous mon nez même si je suis en train d'interroger tout le monde autour et puis je l'entends aussi.

Mais du coup ton intention c'est que ça continue, et que ça devienne pas... ?

Oui c'est ça... cad que si vraiment en fait... je pense qu'il est encore attentif là et moi je l'arrête quand il est vraiment gênant pour les autres. Tant qu'il est gênant pour moi ou il a une attitude qui pourrait paraître qu'il écoute pas, j'ai pas tendance à le reprendre. Je le reprends quand il est gênant pour les autres.

(vidéo)

Alors là je fais exprès de ne pas l'interroger parce que il (L) ...c'est quelque chose que j'ai vu avec ses parents, en fait je connaissais pas forcément le trouble du déficit de l'attention et en fait ils m'ont dit lorsqu'il avait une idée, il a besoin de la dire tout de suite. Il a pas l'inhibition de s'arrêter puis de parler après et d'attendre son tour de parole. Et le problème c'est qu'il a vraiment tendance à prendre la parole spontanément comme ça donc quand il a cette attitude où il réclame la parole en parlant, en levant les deux doigts, en s'agitant, je fais exprès de l'ignorer en fait.

(vidéo)

Il (L) dit « j'en ai un, j'en ai un » c'est ça ?

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Oui, et là en fait aussi j'ai bien compris comme il a dit « j'en ai un, j'en ai un » qu'en fait il voulait me proposer un nouveau verbe alors que moi j'étais en train d'attendre le contraire d'ajouter donc voilà c'est aussi pour ça que je l'interroge pas.

Moment 5 : 10.09 – 20.25

(vidéo)

Là je suis en train d'écrire au tableau, je suis de dos, donc je le (L) vois absolument pas.

Quand il tapait des poings... ?

Quand il tapait des mains, c'est des choses que je lui autorise aussi, que je laisse passer pour lui, pas pour les autres tant que ça dérange pas les autres encore, et tant que ça les excite pas aussi autour.

(vidéo)

(En chuchotant) Il me saoule lui.

Qu'est-ce qui se passe là ? Qu'est-ce qu'il fait (autre élève) ?

J'en ai absolument aucune idée mais lui c'est pareil il est tout le temps debout, il est tout le temps à faire autre chose voilà.

Et ça...t'agace ?

Oui (rire) ça m'agace mais lui il m'agace particulièrement parce qu'en plus il n'écoute pas en fait.

(vidéo)

On voit clairement le changement d'attitude de mes élèves quand je suis retournée et du coup celle de L aussi.

(vidéo)

Bon là il (L) miaule (rire). Je sais pas si je le vois. Pareil il dérange pas particulièrement les autres. Et puis là je pense aussi que je me rendais bien compte que j'étais dans de l'oral depuis une demi-heure et que du coup qu'il était...ça se voit aussi sur l'ensemble de ma classe ils commencent à fatiguer d'être dans de l'oral en permanence.

Mais du coup par rapport à « il dérange pas forcément » mais du coup là (montre S).

Oui, il dérange S derrière qui n'est déjà pas très attentif. Je sais pas si je l'ai vu. Je t'avoue que je sais pas. Je sais si j'ai vraiment fait le choix de pas réagir ou si le « chut chut chut » que je fais à ce moment là était aussi dirigé vers eux complètement et ça l'a (L) relativement calmé. Et je pense à d'autres situations où il se passe un peu la même chose où si jamais je fais « chut chut chut » et qu'il se calme pas là j'ai tendance à l'apostropher personnellement en disant « bon L tu te retournes et tu te tais quoi. »

(vidéo)

Là je m'avance volontairement vers lui (L) en fait. Je vois qu'il commence à s'énerver, à venir prendre des trucs vers S. Je pense que je me disais plus ou moins inconsciemment que s'il commençait à se rexciter j'allais pouvoir le toucher pour le remobiliser.

C'est ce que tu vas faire après.

(vidéo)

Bon là (L) joue avec des ciseaux j'aurais dû le reprendre clairement, je pense que je dois à nouveau regarder... Cette position devant et central elle est à la fois bien parce que je l'ai sous la main mais à la fois dès que je suis dans des moments où je pose des questions aux autres et j'essaye de contrôler le groupe, j'ai plus forcément un œil sur lui. C'est pas forcément idéal, j'ai pas forcément toujours un œil sur lui. C'est pas l'idéal.

(vidéo)

Oui, alors voilà, N il a tendance quand il veut prendre la parole à nouveau à dire « maitresse, maitresse, maitresse » jusqu'à ce que je lui donne la parole et donc ces derniers temps je lui apprends aussi à attendre, j'essaye de lui apprendre à attendre d'avoir la parole, lui faire comprendre que je ne suis pas toujours disponible pour lui parce que N il est arrivé en cours d'année dans la classe. Et au début, c'est le premier élève autiste que j'ai donc au début j'étais particulièrement disponible pour lui à ses moindres sollicitations. Et je me suis bien rendue compte que c'était pas agréable, pour moi, voilà.

(vidéo)

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Alors, là je pense qu'il (L) était en train d'apostropher quelqu'un ou du moins d'essayer d'attirer l'attention de quelqu'un et donc là effectivement je le reprends. Donc clairement il essaye de discuter enfin de discuter à distance avec quelqu'un donc là je le reprends, à nouveau en lui touchant l'épaule. Après je sais pas si ça va être efficace. La plupart du temps ça l'est, ça l'est pas toujours.

Du coup, l'effet que ça a... ?

Pour le moment, il se redresse.

Sans non plus que ça...

Sans que ça perturbe, oui oui bien sûr. Et puis aussi sans que ça le stigmatise face aux autres élèves parce que pendant un moment j'avais tendance à le reprendre verbalement et je me suis clairement aperçue que les autres élèves étaient là genre « ah L, L, il embête toujours la maitresse, etc. » et donc oui effectivement je préfère ça.

(vidéo)

Qu'est-ce qu'il (N) dit là ?

Il me demande s'il faut copier l'exemple donc alors l'écriture c'est particulièrement, on le voit après, l'écriture c'est particulièrement compliqué pour N. Inventer des trucs, en plus quand c'est quelque chose dont il faut se souvenir de quelque chose qu'il a fait avant pour expliquer ensuite, c'est très compliqué pour lui. Et encore une fois ce qui est écrit au tableau pour lui c'est quelque chose qu'il faut qu'il copie. Généralement pour prendre un autre exemple, dès que j'écris les consignes au tableau, à lui il faut que je lui rappelle que les consignes il faut pas les écrire notamment donc là ça m'étonne pas qu'il me pose ces questions.

Le dernier extrait.

Je pense que je sais lequel sait (rire) parce que là il m'a fait une mini-crise.

Moment 6 : 3.44 -

(vidéo)

Alors ce qu'ils vont au fond, il y a certains élèves pour qui l'écriture c'était particulièrement compliqué. Là c'était la première semaine après les vacances. Et en fait avant les vacances, j'avais fait en sorte que le groupe classe que le groupe classe arrive à s'autogérer sur certains moments, surtout sur ces moments où ils sont en activité et notamment qu'il y ai pas trop de bruit. J'avais vraiment fait un point important et j'avais vraiment était embêtante avec eux pour que ça soit calme ces moments-là mais si je commence tout juste à avoir le calme.

Tu as fais quoi quand tu dis embêtante ?

Je les reprenais tout le temps, tout le temps, tout le temps vraiment au micro-geste, micro-parole etc etc. Et en fait c'était pour préparer ça parce qu'en fait j'ai certains élèves comme dans toute classe qui sont en grandes difficultés et qui je sentais qu'ils avaient besoin que je sois avec eux donc j'ai tenté de rendre mon groupe classe le plus autonome possible et là c'était la première semaine où en fait je prenais 6 élèves au fond. Alors je crois que j'en avais 5 ou 4 je sais plus donc j'en appelle 4 sur une des tables au fond. Et ensuite les autres sont complètement en autonomie et en fait avec ces 4 là ou ces 5 on écrit le texte ensemble. Après, ils choisissent les phrases ensemble, c'est intéressant par rapport à N ensuite, ils choisissent les phrases ensemble, ensuite, ils écrivent eux leurs phrases sur le cahier comme ils le sentent. C'est pas moi qui écrit la phrase et ensuite il le recopie parce que la semaine suivante on fait de la correction orthographique du texte donc il faut quand même qu'il y ai des erreurs dans le texte et que ça soit eux qui ai écrit leur texte. Mais n'empêche les phrases sont négociées au sein du groupe parce que sinon tout seul soit ils m'écrivent rien soit ils m'écrivent quelque chose qui n'a vraiment aucun sens donc voilà.

Et quand t'as fait tes groupes, comment t'as décidé de prendre les élèves que tu as appelés et pourquoi pas N du coup ?

Alors j'ai fais, je faisais déjà pas mal d'écriture et j'ai repéré les élèves qui avaient soit du mal à se lancer dans l'écriture, soit qui faisaient quelque chose de complètement incohérent soit qui n'étaient pas capables de produire plus d'une ou deux phrases. Et en fait, c'était la première semaine que je faisais ça et j'avais pas intégré N parce que N effectivement il avait du mal à se lancer sur les activités d'écriture mais quand il était lancé ça allait et du coup j'espérais que il s'en sorte en fait, qu'il s'en sorte sans moi. Après, j'avais pas anticipé que c'était une activité qui lui demandais de se souvenir de quelque chose qui s'était passé la veille, ou l'avant-veille, ou des choses comme ça et lui vraiment pour lui ça c'est très très très compliqué voire impossible en fait. Et donc j'avais pas anticipé ça. Donc j'espérais que je sais pas après les vacances... En fait avant ces activités d'écriture étaient devenues angoissantes pour lui. A chaque fois je distribuais les cahiers d'écriture, il avait tendance à pas se sentir bien, enfin sur ce visage je lisais qu'il commençait à être angoissé etc. Donc je commençais toujours par aller le voir lui pour le lancer sur son activité mais n'empêche que ça devenait des moments plus compliqués. Alors j'espérais qu'avec les vacances, il est oublié cette angoisse. Alors là on voit que... enfin pour moi sur ce début d'activité il a l'air comme les autres mais voilà.

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Après les autres vont le remarquer.

Oui, L surtout ce qui est très intéressant.

(vidéo)

Tu l'as entendu ça (« on a pas fait la météo ») ?

Non je l'ai pas entendu. J'ai tendance à oublier quelques petits rituels régulièrement surtout le mardi. Pas lui. Pour lui tout ce qui est ritualisé est hyper important. Il a besoin de rituels, d'habitudes.

Et là tu lui réponds ou tu lui réponds pas ?

Je sais plus.

(vidéo)

Non je crois que je lui réponds pas.

(vidéo)

Oui donc là à nouveau je reprends L, je, je le mets, j'essaye en tout cas de le mettre au travail en frappant sur sa table et en lui rappelant ce qu'il a à faire... parce que là il est temps de se mettre au travail, c'est le moment où commence le moment d'écriture officiellement donc voilà j'avais besoin de le reprendre surtout avant d'aller au fond parce que...

Justement par rapport au fond, à ce que t'avais pensé enfin comment ça se passe quand tu vas au fond et les deux se retrouvent devant ?

Alors là c'était la première fois que je le faisais d'aller au fond... J'ai pas forcément un œil sur eux. Disons que L il sait que si jamais, par exemple, si là il avait rien écrit, ça allait pas aller pour lui donc généralement il finit par se mettre au travail. Là si je me souviens bien il met vraiment longtemps à se mettre au travail mais il finit par se mettre au travail.

Quand tu dis « pas aller »... ?

Pas aller... j'ai vu ses parents y a pas longtemps, ça a été un entretien très difficile. Mais du coup, sa mère m'a demandé de lui dire régulièrement si jamais il y avait des choses importantes enfin particulièrement grave qu'il avait fait, donc j'ai ça et après sinon je le fâche un bon coup quoi, je lui fais comprendre que là ça va pas quoi... Après j'ai un système d'étiquettes qu'on baisse au fur et à mesure du comportement, c'est aussi le genre de choses qui risquent dans ce cas-là.

(vidéo)

Donc là c'est assez flagrant parce que c'est les deux seuls qui sont pas au travail du moins sur ceux qu'on voit sur la vidéo. L il a toujours un petit moment de latence avant de se mettre au travail. N on va le voir après, il sait pas quoi faire, il comprend pas ce qu'il a à faire et dès qu'il est dans ces moments, dans une incertitude, une incapacité de faire quelque chose, même partielle, cad quand il est pas sûr d'avoir, de réussir absolument ce qu'il va faire, il va faire une crise ou comme on le voit il se met à pleurer et du coup il se braque complètement donc y a eu des activités comme ça où malgré tout ce que j'ai pu faire pour essayer de le consoler il était dans l'incapacité complète de se mettre dans cette activité et il ne l'a pas du tout fait donc c'est aussi pour ça que dans toutes les autres situations qu'on a vues, j'ai tendance à être très enveloppante avec lui, très à lui dire « bravo », « c'est pas grave » parce que je sais que si jamais il rentre en crise là pour lui arriver à lui en sortir et il lui faire faire l'activité qui l'a rendu en crise c'est quasiment impossible.

(vidéo)

Donc là L il se raconte ses petits trucs, il se fait ses petites histoires dans sa tête, il s'agite... mais n'empêche il est en train de sortir son stylo, il est en train de sortir son cahier (rire) c'est déjà pas mal.

Avec énergie je me mets au travail (rire).

(vidéo)

Alors là encore une fois sur le climat de classe qui a un peu quelque chose à voir avec l'attitude de L. Encore une fois, c'est la première fois que j'étais au fond, que là par exemple, ça parle trop, ça s'agite trop, ça se lève trop etc mais voilà c'est la première qu'ils étaient dans cette situation donc ils se sentaient un peu en toute impunité je pense.

Là ça va (montre le fond de la classe).

Oui là ça va mais là devant ça s'agite pas mal et on entend que ça discute beaucoup quand même.

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

(vidéo)

Juste je coupe sur la réaction de L d'abord. J'étais hyper surprise de la réaction de L. Là du coup il est en empathie avec N, j'étais très très surprise de sa réaction parce qu'il a plutôt tendance à se moquer de N et se moquer du fait que N pleure beaucoup. Là voilà j'étais agréablement surprise de voir qu'il était en empathie et qu'il s'inquiétait de lui.

Peut-être, je sais pas, c'est une hypothèse, le fait que tu sois en dehors, ça lui a, il s'est dit, la situation le contexte fait qu'il est peut être entré plus facilement en empathie...

Hum, hum, mais après L par rapport à N, je l'ai vu plusieurs fois se moquer de lui ouvertement du fait qu'il pleurer sur des moments où il pleurer donc voilà j'étais assez surprise quand même agréablement.

(vidéo)

Du coup, quand tu étais là-bas, qu'est-ce que tu as vu ? Qu'est-ce que tu t'ai dis ?

Alors, j'avais quand même un œil sur N parce que je me doutais que ça allait compliqué pour lui donc du fond après moi du fond je me mets toujours dans une position où j'ai vu sur la classe. Et clairement c'était le seul qui était pas tourné sur son cahier. En plus j'avais particulièrement un œil sur lui pour ce que je t'ai dis donc j'ai rapidement vu que voilà il était pas en train d'écrire donc du coup c'est pour ça que je lui ai demandé « ah mets toi au travail ». D'abord j'ai commencé par « mets toi au travail » parce que je voulais pas savoir enfin lui dire ça va parce que ça se trouve ça allait.

Tu lui as dis « tu commences mon grand ».

Oui voilà donc histoire de le mettre au travail mais pour pas directement rentré dans « Qu'est-ce qui t'arrives N ? ça va pas ? » pour pas qui prenne ça, pour que ça augmente sa détresse quoi parce que ça se trouve il avait un petit moment où il allait pas bien et puis je lui aurais dit « tu commences » et il se serait mis au travail donc non c'est pas le cas. Donc du coup comme j'ai entendu dans sa voix qu'il pleurerait, j'avais fait le choix en fait de toute façon si jamais le moindre inconfort pour lui de le prendre dans le groupe. Généralement au fond sur ce groupe de différenciation, je prends maximum 6 élèves Là j'en ai appelé 4 et je savais qu'il y avait de la place pour N si jamais il en avait besoin et en fait il y avait de la place pour une autre élève si elle en avait besoin et elle en a pas eu besoin cette fois-ci donc voilà.

(vidéo)

Peut-être que c'est intéressant que je te dise ce qui s'est passé après à la table. Là, la crise si on peut appeler ça comme ça, qu'il a fait était quand même super calme par rapport à d'habitude parce que d'habitude il pleure quand même à gros sanglots et très fort pour se faire entendre et pour que je le remarque aussi. Là il était très discret au contraire et voilà comme je te disais après pour le mettre au travail c'est très compliqué. Alors que là j'étais à nouveau très enrobante quand il est arrivé « t'inquiètes pas de toute façon tu as vu il y en a d'autres qui sont là parce qu'ils ont du mal à écrire du coup tu vas juste venir avec nous et on va écrire ce texte tous ensemble comme ça ça te donnera des idées » Il m'a certainement dit le connaissant il m'a certainement dit des choses du genre « oui mais j'arrive pas à me souvenir de ce que j'ai fait » mais « c'est pas grave on va écrire des choses tous ensemble donc on va se souvenir avec toi etc. » Et là j'étais très contente parce que ça a fonctionné en fait, il a réussi à se calmer et à se mettre à faire l'activité justement je pense par le soutien des autres quoi, de pas se sentir aussi d'être le seul à être en difficulté. Je pense qu'il se compare énormément alors ça j'en suis sûre même il se compare énormément au regard des autres parce que notamment quand on écrit les devoirs si jamais il est le dernier c'est une catastrophe. S'il est le premier à finir, il est dans une joie impressionnante donc il est énormément dans le regard des autres donc là d'être avec d'autres personnes qui ont du mal, de se sentir à pas être le seul en difficulté ça lui a fait beaucoup de bien donc maintenant en écriture je le prends à chaque fois dans ce groupe là et dès que je le sens un peu en difficulté et que j'ai ce groupe de différenciation, je le prends avec nous ça le sécurise. Après au niveau des apprentissages, il est très performant en fait mais par contre il a aucune confiance en lui et dès qu'il se sent ne serait-ce qu'un tout petit peu en difficulté, il est pas capable d'aller au-dessus de ça et de se mettre quand même au travail.

Du coup il reste juste quelques secondes avec L.

(vidéo)

Qui s'est toujours pas mis au travail lui.

Quand tu fais « chut » tu les regardes, tu le regardes lui ?

Non avec l'attitude qu'il a je pense que je l'ai pas vu. Y a D derrière, là il la dérange.

(vidéo)

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Alors là effectivement j'avais pas vu je pense parce que je devais en train de lancer l'activité d'écriture avec les autres au fond donc je l'ai pas vu. Je fais très confiance à D pour me dire la vérité en fait. Et je sais que L voilà il a tendance à faire du bruit donc quelqu'un généralement vient me dire « là L il m'embête » j'ai, je réagis. Là j'avais bien pas vu qu'il n'était quand je lui ai fait la

réflexion qu'il n'était plus en train de le faire mais je fais cette réflexion pas seulement pour lui alors déjà pour qu'il comprenne que voilà il faut qu'il s'y mette mais s'il c'était déjà mis quelques secondes avant au moment où D s'est levée pour aller me voir. Mais c'est aussi pour que les autres comprennent que L n'a pas non plus l'impunité parce que effectivement j'ai tendance à laisser passer des comportements à L que je laisse pas passer aux autres, ils se rendent compte et je veux pas non plus que L est l'air en toute impunité surtout quand il dérange les autres. Moi vraiment ma limite c'est quand tu déranges les autres, c'est pas possible, voilà. Et là je suis assez surprise parce que dans ce genre de situations L en général il va démentir qu'il était en train de jouer, qu'il était en train de faire du bruit, qu'il était en train d'embêter les autres. Je pense que c'est clairement pour ça qu'il s'est mis au travail au moment où D s'est levée parce que D lui a fait une petite réflexion genre « orrrff » ensuite elle s'est levée. Il avait totalement conscience qu'elle allait lui dire « L m'embête » et à ce moment il s'est mis au travail. Pour moi c'est pas du tout anodin, très régulièrement, je le vois à un moment il est en train d'embêter les autres, de faire du bruit, ect et puis au moment où moi, il y a quelqu'un qui vient me le dire « pouf » il change d'attitude pour pouvoir me dire « mais non c'est pas vrai ! » voilà. Il a tendance à pas être honnête avec moi par rapport à son comportement.

Tu penses quoi de cette attitude-là ?

Bin du coup, c'est assez délicat, c'est quelque chose, c'est une des grosses discussions qu'on a eu avec les parents de L quand je les ai vus parce que à la fois L était victime de harcèlement quand il était au CP et donc du coup il peut avoir tendance à être un peu la tête de turc de certains élèves en fait. Donc il y a eu des fois où notamment ma collègue a vu des élèves qui sont venus se plaindre de L alors qu'elle avait clairement vu que L n'avait rien fait cad que les autres profitent du fait que L passe son temps à faire un peu n'importe quoi pour venir se plaindre et qu'il se fasse fâcher de temps en temps. Et dans l'autre sens, L peut avoir tendance à mentir sur son comportement, à pas assumer son comportement donc moi par rapport à ça je marche sur des œufs. J'essaye de le reprendre quand les autres viennent me dire qu'il a fait quelque chose sans non plus être vraiment très très stricte. Par contre, je suis, disons que je hausse vraiment la voix quand c'est quelque chose qui est en face de moi parce que là je suis sûre que c'est vrai et quand on vient se plaindre, quand il y a un autre élève qui vient se plaindre de son comportement, en fonction de la gravité de la chose et de « est-ce qu'on est dans un moment de travail et ça va embêter les autres ou pas ». Par exemple, « oui L à la récréation, il m'a embêté », en fonction de ça je vais aller lui faire une réflexion ou pas. Il y a des fois où les élèves viennent me dire « L m'a fais ça » puis je vais pas lui faire de réflexion parce qu'au bout d'un moment quand je lui fais 15 réflexions dans la journée, c'est pénible pour moi, c'est pénible pour lui et c'est pas constructif, ça avance pas à grand-chose.

Quand tu dis c'est pénible, c'est dans le sens, ça te... ?

Moi ça me... comment dire... il a ce trouble donc il y a des choses qui ne sont pas de son ressort en fait, il y a des choses où il peut pas forcément contrôler la manière dont il agit et en plus mon mec et mon beau-fils ont le même trouble en fait, donc je vis avec ça tous les jours à la maison, je sais à quel point c'est compliqué de contrôler ce trouble-là donc j'ai tendance à laisser un peu courir mais à la fois je veux pas perdre ma crédibilité face aux autres élèves en le laissant toujours libre et donc du coup je fais pas 15 réflexions dans la journée parce que moi au bout d'un moment ça m'embête d'être toujours dans la réflexion par rapport à lui alors qu'il a pas forcément la capacité de se retenir de faire certaines choses voilà et pour pas aussi le mettre en difficulté par rapport aux autres. « Ouai L il se fait fâcher par la maitresse 15 fois par jour ».

Ouverture

Du coup, quelques questions générales pas forcément par rapport à la vidéo. Qu'est-ce que tu penses des interactions que tu as avec N et L et de l'engagement envers eux par rapport aux autres, par rapport à toi ?

Donc si je comprends bien quels échanges j'ai avec eux c'est ça ?

Oui.

Je pense que... j'ai une relation un poil privilégié avec ces deux là par rapport aux autres parce que justement je suis beaucoup plus en relation duelle avec eux qu'avec les autres que ce soit pour les reprendre sur leur comportement, pour rassurer N, pour mettre L au travail, pour les calmer des choses comme ça donc voilà. Après avec N comme je te disais je contrôle énormément mon langage, je le survalorise, je le survalorise aussi pour... parce qu'il est dévalorisé par rapport au fait qu'il pleure tout le temps par rapport aux autres, pour le survaloriser par rapport aux autres, pour compenser un petit peu ça. Sinon... L la grande majorité des échanges que j'ai avec lui c'est quand même pour le reprendre c'est des échanges qui sont plutôt du côté comportement : « Tais-toi tiens toi bien, retournes toi nia nia nia ». Et en fait dans le groupe classe il intervient pas forcément sur les moments d'échanges en groupe classe, il intervient pas forcément et je pense que c'est justement du au fait que dès qu'il a une idée « pouf » il prend la parole et que je lui ai dis que ce n'est pas possible donc j'imagine que peut-être c'est dû à ça.

Et en termes d'émotions, d'engagement par rapport à eux, comment tu te sens par rapport à ça ?

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

Par rapport à L, j'ai eu un moment très difficile à la dernière période, parce que donc la collègue avec qui je partage la classe est partie en congés maternité donc j'étais la seule référente de la classe, on avait seulement un ZIL qui était là, avec lequel les élèves ont eu beaucoup de mal à s'entendre et en fait L était particulièrement attaché à ma collègue qui est partie donc ça a été un crève-cœur pour lui qu'elle parte et en fait à partir du moment où elle est partie son attitude à changer. Et il est devenu, il s'est mis à répondre, quand on lui faisait des réflexions à répondre, il s'est mis à être particulièrement violent avec les autres, il s'est mis à insulter les autres. Et au début, je me dis bon il est dans l'émotion de justement le départ de ma collègue et puis vraiment à la fin de

la période au bout de 4 semaines après qu'elle soit partie, je me suis dit qu'il va falloir que je le recadre. Je le recadrais déjà beaucoup mais en plus il était au fond, je le recadrais de loin, « L, L, L » toute la journée donc on en est arrivé à quelque chose où on était en conflit.

Du coup émotionnellement ?

Et émotionnellement moi je me suis beaucoup remise en question, j'étais très mal par rapport à ça, parce que je n'arrivais pas à comprendre en fait pourquoi est-ce qu'il agissait comme ça, est-ce que c'était dû à quelque chose que j'avais fait, est-ce que c'était seulement dû à ma collègue, est-ce que c'était mon attitude donc j'étais très mal par rapport à ça donc du coup je l'ai exprimé à ses parents. Donc ça a été une visite un peu compliquée mais voilà. Et après pour N je suis beaucoup dans l'empathie, j'essaie de comprendre comment il fonctionne parce qu'en fait sa mère n'a pas été dans la capacité de me donner un petit peu le mode d'emploi parce qu'apparemment il est complètement différent en classe de ce qu'il est à la maison. Donc j'essaie des trucs et puis émotionnellement... Au début quand il faisait des crises et surtout les premières semaines il en faisait 4 ou 5 par jour, au bout d'un moment j'étais à la fois énervé et dans la compassion par rapport à lui et je me sentais aussi un petit peu impuissante à pas savoir quoi faire. Et L après ouai y a des soirs. Mardi soir là y avait ses parents qui étaient devant, ils avaient certainement envie de parler avec moi, je suis partie, il m'avait énervé toute la journée. Il y a vraiment des journées où il m'énervé ou des journées où je suis un peu moins patiente ou dès qu'il bouge trop, ça m'irrite quoi, ça m'irrite vraiment beaucoup.

En termes de temps et d'énergie, t'en penses quoi ?

Humm... je leur donne plus, je leur donne plus qu'aux autres. Ouai. Et en fait il y a d'autres élèves qui sont bien bien remuants celui que je te montrai sur la vidéo notamment. Il y en a qui sont très très remuants et je donne pas autant à eux que à ces deux là parce que ces deux là ils ont quand même un handicap qui est avéré ou un trouble qui est avéré et du coup j'arrive plus à prendre du recul par rapport à eux même dans les moments où je suis énervée à me dire c'est pas de leur faute en fait, ils ont un handicap, ils ont un trouble c'est pas de leur faute et il faut pas que j'en rajoute. Alors que les autres élèves qui sont vraiment très très remuants dans la classe, je vais avoir plus tendance à leur rentre dedans, à directement leur dire « bon tu te calmes et tu te tais » et c'est tout quoi. Alors qu'eux je vais être plus dans l'empathie, plus dans la compassion, essayer de comprendre pourquoi est-ce qu'ils sont dans cette attitude.

Et par rapport aux parents, tu disais du coup que t'étais partie, t'avais envie de rentrer chez toi...

Ouai !

C'est les parents en particulier de L qui te demande beaucoup de temps. Tu m'as parlé plusieurs fois que tu les avais vus en entretien et du coup ça te...

En fait les parents de L alors en début d'année ils sont venus nous voir pour nous dire que L avait un trouble du déficit d'attention pour prendre deux minutes pour nous expliquer un peu ce que c'était même si moi j'étais déjà au courant voilà... et depuis je les avais pas revu. En fait juste avant les derniers vacances, j'ai demandé un rdv avec eux, le rdv a duré une heure et demie où la maman a pleuré où la maman a raconté qu'elle s'était fait battre quand elle était petite parce que d'un coup je leur ai dit toute l'attitude qu'avait eu leur enfant sur la dernière période, cette période où justement où il avait été très difficile, où voilà il avait frappé ses camarades, il les avait insulté, il leur avait craché dessus enfin bon. Et du coup pour les parents ça a été très lourd. Pour moi, je suis sortie de cette réunion dans un état très difficile émotionnellement, je suis rentrée en pleurant enfin bon voilà. Mais du coup je sais que il faut quand même que je garde le contact avec eux et c'est quelque chose qu'on s'est dit, que je leur fasse régulièrement des retours de comment était L, s'il s'est amélioré au niveau de son comportement etc. Mais par contre en fait je sais qu'ils vont dans ces moments-là à avoir tendance à me tenir un peu la jambe, à parler avec moi, 20-30 min à la sortie de la classe. Et bon mardi j'ai une semaine, une journée de merde donc il fallait que je rentre chez moi et pas que je me remette pendant une demi-heure à parler de L (sourire).

Et du coup la maman de N donc N est arrivé en milieu d'année, 3^{ème} période donc j'ai rencontré la maman le premier jour où N est arrivé parce que pendant les 10 minutes de début de journée où ils sont dans la cour, elle a emmené dans la classe pour que je la rencontre et que je rencontre N et que je prenne deux minutes pour la rassurer aussi. Elle était stressée comme c'est pas permis... Et elle nous a accompagné jusqu'au rang, elle a continué à nous regarder par la fenêtre (rire) jusqu'à ce qu'on rentre dans la classe. Elle était très très stressée. Et je l'ai revu à la fin de la dernière période c'était le moment où je rendais les LSU etc donc je l'ai vu à ce moment-là. Et là j'ai été très surprise parce qu'en fait j'ai commencé en disant voilà N s'est bien intégré, en comment dire, en essayant de parler de son handicap sans en parler parce qu'en fait je ne sais pas si N a conscience qu'il est handicapé. Je ne sais pas du tout s'il a conscience qu'il est autiste s'il met un mot là-dessus, à quel point il a conscience qu'il est différent des autres. J'en ai aucune idée donc j'ai essayé de faire comprendre à la maman que vu qu'il était autiste, je faisais particulièrement attention à lui et voilà essayer de la rassurer par rapport au fait que j'étais présente en fait pour son enfant. Et en fait j'ai été très très surprise parce que notamment je lui ai demandé « bin voilà N il pleure régulièrement dans la classe, est-ce que vous savez comment je peux

Annexe 2 : Retranscription de l'entretien avec l'enseignante 2

réagir ? ». Et en fait déjà elle m'a dit que N ne pleurerait pas du tout à la maison, n'avait pas du tout cette attitude là à la maison mais que c'était une attitude qu'il avait déjà dans les anciennes classes et en fait j'avais l'impression que ça l'inquiétait pas du tout. Et surtout j'ai eu l'impression c'est peut-être qu'une impression, c'est peut-être pas vrai, mais j'ai eu l'impression qu'elle ne le considérait pas comme un enfant handicapé, qu'elle attendait de moi que je le traite comme un enfant qui n'est pas handicapé. Ce que j'essaye de faire dans l'ensemble, n'empêche que j'adapte quand même en fonction de son handicap mais notamment j'ai pas eu l'impression d'avoir à faire à une maman d'un enfant handicapé, j'avais l'impression d'avoir à faire à une maman de tous mes autres enfants en fait.

Tu t'ai dis quoi, que tu vas devoir... ?

Bin j'étais un peu surprise. Après coup, là j'ai discuté. En fait à un moment, quand ça fait 4 ou 5 fois que N fait des crises dans la journée au bout d'un moment je suis quand même assez énervée. Enfin, au bout d'un moment, je retiens ça face à lui mais au fond « pfffff » ça commence à m'énervé en fait. Et notamment une fois, j'étais descendu dans la cour et j'étais particulièrement énervé donc j'en ai parlé à une AVS de l'école donc du coup N n'a pas d'AVS, il n'a plus d'AVS depuis 1 an et demi, un peu plus d'un an et demi. Et du coup j'en ai parlé à une AVS de l'école et parce que N était encore en train de pleurer, ça faisait 3, 4 fois dans la journée, j'en avais marre de gérer le moment de sa crise quoi et elle m'a dit mais cet enfant il t'envoie un signal de détresse en fait, il va pas bien en fait, s'il pleure comme ça 3, 4 fois par jour c'est qu'il va pas bien. Et c'est vrai que la maman était tellement pas inquiète que je m'étais dit bin peut-être que c'est normal en fait, peut-être que j'ai pas à m'inquiéter. Là je suis en train de revenir en arrière et je vais faire une équipe éducative pour N et je vais demander une AVS voilà. Et du coup je m'inquiète un peu de la réaction de la mère.

Annexe 3 : Protocole à 2 volets (entretien 1)

Contexte : Il s'agit d'une séance de mathématiques sur les ordres de grandeurs entre 9h00 et 9h30. Il s'agit de la séance de découverte. Les élèves essaient individuellement de résoudre une situation-problème présente dans leur manuel. Puis, il y a 20 minutes de mise en commun.	
9h00 – L'enseignante entend du bruit et regarde vers M. Elle donne la consigne.	C'est juste du bavardage, après voilà, t'es toujours obligé de faire la police quoi. C'est un peu chiant ouai mais bon. Après moi, j'ai une tolérance assez, c'est pas quelque chose qui me non plus me... Il y a juste voilà à un moment donné où j'arrive quand même à un stade où il faut laisser des limites mais après c'est pas...
9h02 – L'enseignante répète la consigne. S regarde dans le vide, attend.	
9h08 – S fait tomber son stylo et attend.	
9h11 – L'enseignante va voir S.	Enfin, par rapport à S..., non ce matin il était plutôt au travail, il a fait les mathématiques, il a été plutôt bien Je sais pas s'ils prennent de la place par rapport à d'autres parce que même les effacés j'essaye de les inclure toujours dans les apprentissages. Après sûrement plus,...
9h13 – L'enseignante démarre la mise en commun	
9h15 – M lève la main et dit « Je peux dire maitresse. Maitresse, maitresse ! Il y a encore plus facile » M soupire. L'enseignante lui répond « Après ! Tu as une autre proposition que ça. » 9h17 – L'enseignante demande le silence « chuut ». Elle interroge M. Il répond : « La proposition la plus facile du monde tu fais + 10. » 9h26 – Elle dit à M « On lève le doigt. » puis l'interroge « Ca fais 500 plus grand »	Moi je suis mitigée pour le grand M... parce qu'en fait le grand M... c'est quelqu'un de très intelligent, il est très fort, CM1 enfin je pense qu'il pourrait même avoir un niveau CM2 si on le poussait plus loin mais le souci c'est que du coup il écrase dans tous les sens du terme d'ailleurs ses camarades. J'ai du mal à le canaliser, j'ai du mal, parce qu'en fait quand il intervient, en plus quand il intervient c'est pertinent ce qui dit en fait ça m'embête de lui dire à chaque fois chut chut tais toi alors que c'est top s'ils pouvaient tous être comme ça mes élèves ça serait formidable on avancerait à la vitesse de la lumière et ouhhh donc c'est frustrant ouai c'est, il y a côté... Et si j'interroge que M... ou je laisse parler que M... bin voilà donc c'est ça qui est un peu pénible avec M... Bin c'est une sorte de frustration. Alors soit je lui dis « je sais que tu sais » c'est pas que je t'interroge pas ça veut dire que c'est pas que je sais pas que tu sais, je sais que tu sais ceci dit on est pas tout seul quoi. Et dans ces cas-là... alors là comme c'était une situation de recherche et de mise en commun on est resté mais quand on fait des exercices moi je leur donne toujours des trucs plus difficiles et je vais plus loin, ils ont des défis maths, ils ont des choses comme ça. Du coup ça les nourrit vachement et c'est bien. Mais là je pouvais pas parce qu'on était en train de construire un apprentissage

Contexte : Il s'agit d'une dictée de mots sur ardoise qui dure 10 minutes	
9h32 – Elle attend le calme. M discutent avec S.	
9h33 - L'enseignante donne un mot puis demande des propositions d'orthographe. Elle dit « J'aimerais qu'on lève la main avant de parler »	Après, il faut voilà, par exemple, l'orthographe, je l'ai interrogé lui parce qu'il va pas forcément lever la main, parce que si je l'intègre pas, il s'intègre pas.
9h35 – Interroge S	Je sais pas s'ils prennent de la place par rapport à d'autres parce que même les effacés j'essaye de les inclure toujours dans les apprentissages. Après sûrement plus,...
9h36 – M se moque des autres en disant « non vous êtes faibles. »	
9h42 – M chante « Kit kat ».	
9h54 – M fait du bruit.	
9h56 – Elle tape du pied par terre car M donne la réponse.	

Annexe 3 : Protocole à 2 volets (entretien 1)

<p>Contexte : Il s'agit d'une séance de conjugaison sur le passé composé entre 10h00 et 10h30, avant la récréation. L'enseignante distribue 2 exercices qu'elle projette au tableau. Dans un premier temps, les élèves doivent souligner dans des phrases les verbes conjugués au passé composé. Dans un second temps, les élèves doivent écrire les participes passés trouvés dans un tableau en fonction des différentes terminaisons. L'enseignante commence par donner la consigne. Les élèves cherchent pendant quelques minutes. La correction est collective. L'enseignante envoie des élèves au tableau pour souligner les verbes puis compléter le tableau. Les élèves montrent leur volonté de participer et prennent la parole si un de leur camarade au tableau fait une erreur.</p>	
10h00 – Après le rangement du matériel de la séance précédente, il y a du bruit. L'enseignante répète deux fois « je donne la consigne ». Elle donne la consigne.	
10h04 – M... a fini l'exercice. Il lève la main. L'enseignante vient vérifier et lui dit « c'est bon tu attends »	
10h06 – L'enseignante est du côté opposé de l'élève. Il se lève, regarde l'enseignante, embête son camarade avec sa règle.	
10h09 – L'enseignante demande qui a une réponse. M... lève le doigt. Elle dit « il y a un seul qui sait ». M... répond « Oui ! ».	<p>Moi je suis mitigée pour le grand M... parce qu'en fait le grand M... c'est quelqu'un de très intelligent, il est très fort, CM1 enfin je pense qu'il pourrait même avoir un niveau CM2 si on le poussait plus loin mais le souci c'est que du coup il écrase dans tous les sens du terme d'ailleurs ses camarades. J'ai du mal à le canaliser, j'ai du mal, parce qu'en fait quand il intervient, en plus quand il intervient c'est pertinent ce qui dit en fait ça m'embête de lui dire à chaque fois chut chut tais toi alors que c'est top s'ils pouvaient tous être comme ça mes élèves ça serait formidable on avancerait à la vitesse de la lumière et ouhhh donc c'est frustrant ouai c'est, il y a côté... Et si j'interroge que M... ou je laisse parler que M... bin voilà donc c'est ça qui est un peu pénible avec M... Bin c'est une sorte de frustration. Alors soit je lui dis « je sais que tu sais » c'est pas que je t'interroge pas ça veut dire que c'est pas que je sais pas que tu sais, je sais que tu sais ceci dit on est pas tout seul quoi.</p>
10h11 – L'enseignante est du côté opposé de l'élève, appuyée contre le mur. Elle le regarde et lui dit « M... c'est la dernière remarque »	Alors pour M... c'est que je l'ai repris pleins de fois parce qu'il bavardait et à un moment donné je lui ai dit « dernier avertissement »...
10h14 – L'enseignante crie « M... ! »	Alors oui sûrement, mon humeur joue beaucoup sur mon comportement. Après j'essaye justement d'arrêter le comportement avant que moi ça m'énerve. Après, par exemple, quand j'ai crié enfin j'ai levé le ton parce que là ça faisait vraiment 10 fois que je le disais, c'est juste pour marquer le coup, après c'est pas... J'étais pas forcément fatiguée c'est vraiment juste pour là c'est bon quoi, ça suffit, on a atteint une limite. Mais après oui sûrement que la fatigue joue bien sûr.
10h16 – L'enseignante envoie un élève au tableau. Elle regarde M... et dit « M... ! ». Il répond « quoi ? » Elle le regarde et tape sur sa cuisse.	Alors moi je suis surtout sur le regard. Je fixe beaucoup c'est-à-dire que je regarde mes élèves, je suis pas là genre M... crie et je parle à truc non je bloque un peu le regard.
10h20 – M... fais des commentaires. Elle le regarde.	...mais ça c'est sur que le regard est très important. Moi mon autorité passe par...
10h22 – L'enseignante pointe du doigt le tableau du comportement. M... se lève et va déplacer son prénom dans le « orange »	Bin c'est là où je te dis que ... j'ai pas envie que ça donne plus d'importance que ça, c'est pour ça le fait que des fois j'ai juste besoin de regarder en fait... et ça se calme du coup je continue à parler je continue à voilà ou quand un élève parle je vais peut-être en regarder un autre, ça évite de me couper, des fois, je dis pas que je me coupe pas...
	...et là dans ces cas-là au moment où je vais lui donner encore un avertissement, là je fais un signe (le doigt vers les couleurs) et en fait c'est pour éviter de couper la classe c'est-à-dire que en fait je ne veux pas non plus donner une importance, trop d'importance, à un mauvais comportement, à un comportement déviant. Donc du coup pour pas donner d'importance, je donne un dernier avertissement oral, après je fais signe et généralement il a compris parce qu'il sait qu'il a abusé.

Annexe 3 : Protocole à 2 volets (entretien 1)

	Ouai ça m'agace, je pense que c'est le mot, j'ai de l'agacement, ça m'agace. En fait ça m'agace de devoir m'interrompre pour leur dire, en fait c'est pas qui bavardent, enfin, du coup c'est lié, c'est un peu bizarre ce que je dis, c'est le fait que je suis obligée de m'interrompre pour ou les regarder ou truc ça m'agace à un moment donné ça m'agace. Après, ça me mets pas forcément en colère, je suis pas très colérique moi, ça me mets pas forcément dans une colère, je dirai pas, non non je suis agacée, je pense que c'est le mot, agacée, je suis agacée.
--	---

Contexte : A la fin de la récréation	
2 élèves se sont battus, il y a eu un attroupement.	Alors, moi, j'ai, ouai. C'est plus à la récréation d'ailleurs qu'en classe. En classe, à part le bavardage, il y a pas vraiment de conflit, il y a pas de gros problèmes, il y a jamais eu de bagarres, ils répondent pas à part S... qui des fois voilà à ce côté un peu réfractaire. Mais vraiment à part ça c'est que du bavardage, ça par contre ils parlent, tous ils parlent, j'ai vraiment des gros parleurs mais c'est pas conflictuel. Une fois que tu leur dis généralement ça reprend pas tout de suite. Et par contre à la récréation si, à la récréation, ils se battent tout le temps, enfin, c'est très conflictuel et en fait ce qui est conflictuel, c'est le foot. Et au début, je gérais ça moi-même c'est-à-dire qu'ils venaient me voir on avait un problème, j'essayais de faire le médiateur etc et en fait je m'apercevais que ça me prenait un temps fou, une énergie folle et que je pouvais pas le gérer. En fait, ils ont 10 problèmes à la seconde quoi c'est pas possible quoi. Genre « les maitresses » à un moment donné, je devenais folle, je voulais même plus entendre le mot « maitresse » quoi tellement ça me... Et du coup j'ai mis en place le conseil de classe et alors là c'est magique. On a ce qu'on appelle la boîte à problème donc à chaque fois qu'il y a un problème on le met dans la boîte à problème. S'il y a pas d'urgence vitale, enfin voilà, là par exemple c'était une urgence, ce qui s'est passé dans la cour, c'est quand même un acte très fort, il y a eu des coups, ils se sont bagarrés, ça on laisse pas passer. Par contre, je sais pas, « il m'a pris mon stylo il a pas voulu me le rendre » ça on le règle après. Et en fait, la boîte à problème, voilà donc ils mettent leur problème, donc il faut qu'ils l'écrivent, donc il faut que ça soit assez important pour qu'ils prennent la peine de l'écrire. Ensuite, ils sont obligés de notifier leur nom donc c'est pas anonyme c'est-à-dire que moi j'ai un problème avec telle ou telle personne ou tel ou tel truc donc c'est-à-dire qu'on ne peut pas mettre tout et n'importe quoi parce que si c'est pas nommé, c'est pas lu. Donc ça c'est un peu magique. Donc que c'est comme ça que je règle.

Contexte : Il s'agit d'ateliers autonomes : morpion de conjugaison et copie, ainsi que d'un atelier semi-dirigé : les flashcards de conjugaison. Il y a 3 groupes d'élèves qui tournent sur des ateliers de 15 min.	
	Pour moi, un élève difficile, par exemple, j'ai le cas de S... C'est un élève qui est réfractaire à ce que tu lui demandes dans le sens où il va te dire non et non quoi. Genre tu lui demandes quelque chose, là par exemple tu lui demandes quelque chose, il devait se mettre au travail, il s'est pas mis au travail, il a décidé qu'il ne travaillerait pas et il a pas travaillé. Et ça pour moi, ça c'est difficile parce que sincèrement je me sens un peu démuni moi par rapport face à ce genre de situations parce que je sais pas comment le gérer quoi. Parce que tu le punis, il va pas le faire, tu le... Alors souvent si je fais à la carotte c'est-à-dire si tu le fais t'auras ça... mais à part ça... c'est quelque chose qui je pense qui est difficile pour moi parce que j'ai pas forcément de solutions derrière. Par contre, les ateliers ça lui a pas plus, du coup voilà. Et il a un caractère un peu fort, il est suivi, psychologiquement suivi, avec un traitement derrière. C'est un garçon quand même, c'est plus que simplement un petit qui a...
	Oui, ce que je viens te dire avec S..., là moi j'ai pas su quoi faire. Et je vais pas être dans le conflit, parce que le soucis c'est, qu'après il faut connaître S..., enfin c'est-à-dire que si je vais dans le conflit, je vais encore plus le braquer, je vais encore moins arriver à mes fins. De toute façon, ça sert à rien donc je préfère le laisser... Là par exemple, à un moment donné quand même j'ai réussi à le reprendre sur la copie en lui disant qu'il y avait un point de copie qui était en jeu... en fait ils ont des points de copie à partir d'un nombre de points de copie, ils ont des jokers et les jokers c'est des, les gens n'aiment pas le mot, c'est des petits privilèges, ouai, des petits bonus. Et donc là je lui ai dis donc il a recommencé à travailler parce que c'était un peu la carotte mais pas longtemps et après il a arrêté, il a dis je veux plus et je veux plus. Et après le conflit c'est-à-dire il faut que je m'occupe de lui à 100 %, je laisse le reste de la classe, c'est pas possible, il y a des moments c'est pas possible.

Annexe 3 : Protocole à 2 volets (entretien 1)

Contexte : Un autre jour, en rentrant de récré, il devait y avoir un décloisonnement. L'enseignante prend des élèves d'une collègue pour les sciences. Ses élèves vont en histoire avec la collègue. Il devait y avoir une évaluation. S s'est allongé dans le couloir et ne veut pas aller en histoire.

Alors là je me suis dit qu'est-ce que je fais quoi ? Genre je l'attrape mais non je peux pas l'attraper parce que si je l'attrape oui parce que si je l'attrape ça veut dire je le touche et moi je touche pas les élèves, j'évite de toucher les élèves, de rester seul avec mes élèves, on nous a tellement dit ça, moi ça me fait vraiment flipper (rire) donc voilà, je me suis dis, je peux pas l'attraper, je peux pas le prendre, je peux rien faire enfin. Et donc j'ai essayé de lui parler, il s'énervait, il voulait pas. Donc au début j'ai essayé en colère enfin de manière autoritaire. Après j'ai essayé « mais tu reviendras après » enfin la douceur. Rien n'a marché. Du coup, j'ai dis à ma collègue écoute rentre en classe, je m'en occupe parce que déjà il y avait tous les élèves, ça regardait de partout. Enfin j'ai fais sereinement voilà. Donc ma collègue est rentrée avec les autres élèves. Je lui ai dis je te le renvoie si jamais. Je lui ai dis on rentre en classe. Tu vas faire ton évaluation dans ma classe et si jamais tu arrives à la fin de ton évaluation, tu repars là bas. Et je sais pas comment j'ai fais, je sais pas comment j'ai fais et il est venu. Je m'en rappelle plus exactement, enfin, à un moment donné, j'ai réussi à le débloquent, je sais plus si j'ai utilisé la carotte, je sais plus ce que j'ai utilisé mais à un moment donné il est venu. Il est reparti avec moi, il a fait son évaluation, là je lui ai dis est-ce que si je te ramène là bas tu... et ça s'est très bien fini.

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

Moment 1 et 2

<p>Contexte : « Je venais de faire la dictée Flash cad qu'au TBI j'ai la dictée qui est complètement écrite et que j'ai caché avec des rectangles opaques et en fait je dévoile chaque morceau les uns après les autres. Enfin, d'abord, j'en dévoile un 5 secondes, je remets le rectangle. Un morceau de phrases qui a du sens en lui-même. Je leur montre deux fois et ensuite quand la dictée est finie je dévoile tous les rectangles. Ils prennent la correction et ensuite je leur fais, je leur demande qui repère les lettres qu'ils devaient repérer au moment de copier cad les lettres muettes, les graphèmes qui codent un phonème un peu compliqué, donc voilà c'est ça que j'étais en train de faire à ce moment là. »</p>	
Observations, discours entendus	Discours de l'enseignant en auto-confrontation
<p>« Allez les choses qui fallaient repérer » « Hey hey y a un bruit de fond en permanence, y a des personnes qui parlent » N. lève la main, agite le doigt</p>	<p>Alors là j'ai peut-être quelque chose dire là. On voit que N il a tendance à pas arriver à garder la main levée, il a tendance à agiter la main comme ça pour réclamer l'attention. Mais c'est déjà un grand progrès parce qu'en fait avant il prenait, alors ça lui arrive, encore assez souvent mais il avait tendance à prendre la parole sans lever la main et dès qu'il avait une idée comme ça spontanément prendre la parole donc là vraiment je suis contente.</p>
<p>N. continue de lever la main et de soupirer</p>	<p>Ouai, là, il (N) commence à en avoir marre de lever la main mais bon par rapport au fait qu'il a du mal à retenir sa parole spontanément, il est train de faire un gros effort pour attendre. Et on voit qu'il s'impatiente au fur et à mesure. Ouai par rapport à son visage, à ses mouvements. Non, je pense que je le vois pas. Je vois qu'il a levé la main. Généralement, je repère les moments où il lève la main mais non j'avais pas forcément vu qu'il été agité.</p>
<p>S'approche de N., touche son cahier et lui dis d'une voix basse « c'est pas la peine d'entourer juste suis »</p>	<p>Donc là on voit qu'en fait au tableau je suis en train d'entourer ce qu'ils me disent sur la dictée et on voit bien que N est en fait en train d'entourer exactement la même chose que ce que je suis en train d'entourer alors qu'ils ont pas du tout à le faire et c'est le seul qui le fait. Et je lui ai dis à plusieurs reprises parce que c'est quelque chose que je fais tous les mardis matin. Je lui ai dis à plusieurs reprises qu'il fallait pas le faire et il continue à le faire. Il a pas compris et généralement sur des choses que j'écris au tableau il a tendance à les écrire même si y a pas besoin. Alors là, je lui (N) dis, il faut pas qu'il entoure les lettres et tout ce que je suis en train d'entourer. Là à sa tête je vois qu'il est frustré, euh, il est frustré, euh, ça l'énerve que je lui ai fait une réflexion, c'est typiquement, le genre de petites choses sur lesquelles il va pouvoir faire une crise. Le fait que je le reprenne sur des choses qu'il est en train de faire alors qu'il pensait bien faire. Il peut faire une crise. Il y a des fois où je le reprends pas forcément. Là mon intention, c'est... qu'il arrête d'entourer toutes ces lettres et qu'il soit plutôt dans l'écoute de ce que disent les autres.</p>
<p>Interroge N « Oui, très bien »</p>	<p>Donc là, je l'interroge (N) sur une des choses à repérer. Alors j'ai tendance quand il prend la parole à l'hyper, à l'hyper congratuler par rapport aux autres j'ai tendance à lui dire « Oui, c'est très bien N, oui, ah c'est bien t'as trouvé ça etc » parce que justement dès qu'il est dans un échec il va faire une crise donc oui voilà. Après on voit que contrairement aux autres, les autres me disent juste « le ai a voulais » et là il a rajouté « ah oui parce que c'est le dernier mot « le ai a voulais » voilà. Il a toujours tendance à aussi continuer à parler en dehors de ce qui est juste attendu.</p>
<p>L pose la tête dans les bras, se retourne sur sa chaise, parle à son camarade de derrière « Hey chut, euh Lucas tu te retournes »</p>	<p>Et après là on voit L derrière, là ça commence à être trop long pour lui du coup il se retourne, je crois qu'il montrait ce qu'il était en train de faire à S derrière Ouai, là j'ai vu qu'il (L) se retournait. Mon intention c'est qu'il se reconcentre, qu'il se remette dans l'activité, voilà, qu'il arrête de parler avec S. Ils ont tendance a beaucoup parlé tous les deux. Voilà, je sais qui a besoin de le recadrer. Mais on voit là qu'il (L) suit quand même un peu. Il a répété comme les autres « grose si c'était un s » mais il commence à être très agité alors qu'il était quand même très calme par rapport à ce qui peut être en début d'activité. Là il commence à être très agité ça commence à plus l'intéressé et il est pas complètement retourné. Je pense qu'il va pas tarder à se re-retourner.</p>

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

<p>L se retourne, pose la tête dans les bras Fait tomber son stylo</p>	<p>Hum, je pense que je regarde ailleurs, parce que je dois être en train d'entourer des trucs, distribuer la parole après je l'ai toujours dans mon champ de vision mais je le regarde pas particulièrement.</p>
<p>« Vous pouvez rangez vos cahiers » L. se retourne à nouveau pour parler à son camarade</p>	<p>L en profite pour se re-retourner vers S, pour re-reparler. Tous les moments de flottement, il les utilise pour faire autre chose. Je me dis que y en a qui ont pas encore rangé leurs cahiers et que du coup je lui laisse un petit moment pour respirer un peu. C'est aussi un enfant qui réagit mal au fait d'être en permanence repris. Il fonctionne à la... euh... à la valorisation. Tout ce qui est punition, remarques ne fonctionne pas forcément. Alors que si on valorise un bon comportement avec lui ça fonctionne très bien. Par rapport aux autres élèves. J'ai tendance à lui laisser plus de liberté de mouvement, de discussion avec ses voisins surtout sur des mouvements de flottement, entre deux activités comme ça.</p>
<p>N : « Maitresse, » En réponse à N : « ça va passer mon grand »</p>	<p>Alors là, on voit que N me parle directement, m'apostrophe directement. Alors je sais plus du tout ce qu'il me dit mais pareil il a beaucoup tendance à me parler directement de choses qui n'ont rien à voir, je sais pas, « maitresse hier je suis allé faire ça », ça peut vraiment partir même sur quelque chose qui n'a rien à voir avec ce qu'on est en train de faire, rien à voir avec le contexte scolaire. Mais il a souvent besoin de me raconter des trucs comme ça voilà. Il devait avoir mal quelque part. Et par rapport à ça c'est intéressant parce que notamment j'avais beaucoup d'enfants qui venaient me voir pour leurs petits bobos « maitresse j'ai mal là, maitresse j'ai mal là » et au bout d'un moment j'étais vraiment submergée par tous ces petits bobos. Donc y a eu un jour où je leur ai dis « bon les petits bobos, je m'en occupe mais je m'en occupe pendant les récréations, au moment où on sort en classe ect je ne veux plus que vous me parliez de vos petits bobos pendant la classe ». ça a très bien fonctionné, ils ont arrêté de faire ça sauf Nino alors du coup voilà les autres quand ils viennent me voir avec un petit bobo, je leur dis tu te rappelles, les petits bobos, c'est pendant la récréation. Lui par contre je voilà je laisse me raconter ces petits bobos. Parce que si jamais je lui dis « non c'est pas maintenant N », il va faire la tête et ensuite il va plus être avec les autres et dans l'activité, il va plus être disponible du tout.</p>

Moment 3 et 4

<p>Contexte : « Alors j'étais sur une séance de découverte sur une nouvelle notion en lexique qui sont les antonymes. Alors j'avais choisi de faire la découverte sur un texte qui s'appelle la contrariopathie. Donc une petite fille qui a la contrariopathie et qui fais toujours l'inverse de la maitresse. Et ensuite j'ai lancé le jeu de la contrariopathie. »</p>	
<p>Passe devant L, qui a la tête posée, touche son bras et dit « allez, lève la tête regarde »</p>	<p>Alors L quand justement il y a eu un long moment de la dictée où il a décroché, un long moment de transition, et avant que je lance l'activité ça a été un petit long, donc il a décroché, j'ai bien vu. Je le ramène à l'activité et je sais qu'avec cet enfant c'est le contact physique qui le ramène à l'activité. Si jamais je lui dis juste « Lucas il faut que tu écoutes, ou il faut que tu lises » ça marchera pas alors qu'avec un contact physique c'est très facile.</p>
	<p>Alors moi dans ce genre de situations là. L j'arrive pas à savoir s'il suit ou pas cad qu'il a une attitude où on pourrait penser qu'il est complètement ailleurs mais il y a des situations où il avait tout à fait cette attitude où en fait je me rendais bien compte par les réponses qu'il m'a donné, la participation qu'il a eu, qu'il est tout à fait attentif donc c'est vrai que déjà je me suis aperçu que pour lui normer sa position c'est vraiment très très compliqué donc je lui fais pas de réflexion sur sa position. Au moment, on parlait contrariopathie et les différents choses que faisaient la petite fille, j'ai vu qu'il souriait et j'observais aussi N et effectivement ils sourient tous les deux, on voit bien qu'ils comprennent. Là sur des moments d'échanges, de questionnement, etc, en grand groupe. Il y a des moments où vraiment je me questionne est-ce que je le laisse dans cette position là où bon généralement je fais le choix de le laisser dans cette position tant qu'il est attentif et qu'il est pas en train de faire autre chose, voilà</p>

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

L parle à N en rigolant	Alors, il (L) s'est mis à parler avec N, il commence à tripoter sa trousse, c'est mauvais signe. Généralement, il a toujours... Quand il commence à tripoter sa trousse c'est que vraiment c'est mauvais signe, c'est qu'il va sortir un truc de sa trousse, pour pouvoir jouer avec, il va finir par s'exciter et puis sortir complètement de l'activité. Euh... voilà. Nino n'a pas l'air du tout perturbé par le fait que L lui ai parlé. Il a l'air encore attentif à ce que je dis.
« On va imaginer que cette classe est atteint de contrariopathie » Les élèves font le contraire de ce que dit la maîtresse (se lever, s'asseoir, se taire, crier, rangez le stylo, le prendre, bouger, arrêter de bouger,...	
N et L. continue le jeu avec d'autres élèves	Alors, l'attitude de L là. Ça fait un moment, là je pense que ça fait bien 25 minutes qu'ils sont pas du tout en activité. Là déjà je suis contente qu'il est pas réagi plus depuis. Et du coup là il commence à discuter, il se lève, je sais pas exactement pourquoi. Hum, hum. Et je pense que c'est plutôt D qui a lancé le jeu, qui est juste derrière lui donc oui voilà. Ah non je les vois pas.
	Ah, alors. Là N le « nooooo » voilà quand il est pas d'accord c'est comme ça qu'il réagit. Généralement c'est plutôt comme ça qu'il prend la parole plutôt qu'en levant la main, voilà.
L. balance la tête puis prend deux stylos et joue avec	Ah ! Là je le vois pas, je suis trop près de lui et je regarde trop loin pour le voir, effectivement il nous a fait une petite danse. Alors, moi, en fait souvent je suis comme ça souvent, très devant sa table, j'ai même parfois tendance à m'asseoir sur sa table (rire) mais juste parce que c'est confortable pour moi au bout d'un moment j'en ai marre d'être debout. Et justement, je sais plus si c'était ce jour là où quelques jours après, il m'a fait la remarque, L, en me disant « maîtresse tu t'assois sur ma table, et en fait, ça me gêne que tu t'assois sur ma table ». Euh et donc que c'est quelque chose que j'ai essayé d'arrêter de faire. Là on voit qu'il s'énerve (L), qu'il a besoin de bouger quoi pour moi enfin voilà de plus en plus. Bin je suis vraiment juste devant lui. Je pense... que je l'ai vu. Après de manière générale, j'ai parfois un peu de mal à reprendre mes élèves en permanence, j'ai tendance à avoir un petit peu trop de laisser faire mais voilà. Oui là je pense que je le vois clairement. Il est vraiment sous mon nez même si je suis en train d'interroger tout le monde autour et puis je l'entends aussi Oui c'est ça... cad que si vraiment en fait... je pense qu'il est encore attentif là et moi je l'arrête quand il est vraiment gênant pour les autres. Tant qu'il est gênant pour moi ou il a une attitude qui pourrait paraître qu'il écoute pas, j'ai pas tendance à le reprendre. Je le reprends quand il est gênant pour les autres.
L. lève la main, tapent les sytlos en l'air	Alors là je fais exprès de ne pas l'interroger parce que il (L) ...c'est quelque chose que j'ai vu avec ses parents, en fait je connaissais pas forcément le trouble du déficit de l'attention et en fait ils m'ont dit lorsqu'il avait une idée, il a besoin de la dire tout de suite. Il a pas l'inhibition de s'arrêter puis de parler après et d'attendre son tour de parole. Et le problème c'est qu'il a vraiment tendance à prendre la parole spontanément comme ça donc quand il a cette attitude où il réclame la parole en parlant, en levant les deux doigts, en s'agitant, je fais exprès de l'ignorer en fait. Oui, et là en fait aussi j'ai bien compris comme il a dit « j'en ai un, j'en ai un » qu'en fait il voulait me proposer un nouveau verbe alors que moi j'étais en train d'attendre le contraire d'ajouter donc voilà c'est aussi pour ça que je l'interroge pas.

Moment 5

Contexte : Rappel des consignes d'écriture	
L. tape des mains, tape des poings sur la table, se retourne, joue avec un stylo	Là je suis en train d'écrire au tableau, je suis de dos, donc je le (L) vois absolument pas.

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

<p>Parle à son camarade derrière Joue avec son stylo</p>	<p>Quand il tapait des mains, c'est des choses que je lui autorise aussi, que je laisse passer pour lui, pas pour les autres tant que ça dérange pas les autres encore, et tant que ça les excite pas aussi autour. Bon là il (L) miaule (rire). Je sais pas si je le vois. Pareil il dérange pas particulièrement les autres. Et puis là je pense aussi que je me rendais bien compte que j'étais dans de l'oral depuis une demi-heure et que du coup qu'il était...ça se voit aussi sur l'ensemble de ma classe ils commencent à fatiguer d'être dans de l'oral en permanence. Oui, il dérange S derrière qui n'est déjà pas très attentif. Je sais pas si je l'ai vu. Je t'avoue que je sais pas. Je sais si j'ai vraiment fait le choix de pas réagir ou si le « chut chut chut » que je fais à ce moment là était aussi dirigé vers eux complètement et ça l'a (L) relativement calmé. Et je pense à d'autres situations où il se passe un peu la même chose où si jamais je fais « chut chut chut » et qu'il se calme pas là j'ai tendance à l'apostropher personnellement en disant « bon L tu te retournes et tu te tais quoi. »</p>
<p>Un autre élève</p>	<p>Il me saoule lui. J'en ai absolument aucune idée mais lui c'est pareil il est tout le temps debout, il est tout le temps à faire autre chose voilà. Oui (rire) ça m'agace mais lui il m'agace particulièrement parce qu'en plus il n'écoute pas en fait.</p>
<p>S'assoit sur la table de L.</p>	<p>Là je m'avance volontairement vers lui (L) en fait. Je vois qu'il commence à s'énerver, à venir prendre des trucs vers S. Je pense que je me disais plus ou moins inconsciemment que s'il commençait à se rexciter j'allais pouvoir le toucher pour le remobiliser.</p>
<p>L continue de jouer avec son ciseau en regardant derrière</p>	<p>Bon là (L) joue avec des ciseaux j'aurais dû le reprendre clairement, je pense que je dois à nouveau regarder... Cette position devant et central elle est à la fois bien parce que je l'ai sous la main mais à la fois dès que je suis dans des moments où je pose des questions aux autres et j'essaye de contrôler le groupe, j'ai plus forcément un œil sur lui. C'est pas forcément idéal, j'ai pas forcément toujours un œil sur lui. C'est pas l'idéal.</p>
<p>L. se penche en arrière, elle touche son épaule.</p>	<p>Alors, là je pense qu'il (L) était en train d'apostropher quelqu'un ou du moins d'essayer d'attirer l'attention de quelqu'un et donc là effectivement je le reprends. Donc clairement il essaye de discuter enfin de discuter à distance avec quelqu'un donc là je le reprends, à nouveau en lui touchant l'épaule. Après je sais pas si ça va être efficace. La plupart du temps ça l'est, ça l'est pas toujours. Pour le moment, il se redresse. Sans que ça perturbe, oui oui bien sûr. Et puis aussi sans que ça le stigmatise face aux autres élèves parce que pendant un moment j'avais tendance à le reprendre verbalement et je me suis clairement aperçue que les autres élèves étaient là genre « ah L, L, il embête toujours la maitresse, etc. » et donc oui effectivement je préfère ça.</p>
<p>N : « Maitresse ! » Sort les cahiers. « Oui, N... »</p>	<p>Oui, alors voilà, N il a tendance quand il veut prendre la parole à nouveau à dire « maitresse, maitresse, maitresse » jusqu'à ce que je lui donne la parole et donc ces derniers temps je lui apprends aussi à attendre, j'essaye de lui apprendre à attendre d'avoir la parole, lui faire comprendre que je ne suis pas toujours disponible pour lui parce que N il est arrivé en cours d'année dans la classe. Et au début, c'est le premier élève autiste que j'ai donc au début j'étais particulièrement disponible pour lui à ses moindres sollicitations. Et je me suis bien rendue compte que c'était pas gérable, pour moi, voilà Il me demande s'il faut copier l'exemple donc alors l'écriture c'est particulièrement, on le voit après, l'écriture c'est particulièrement compliqué pour N. Inventer des trucs, en plus quand c'est quelque chose dont il faut se souvenir de quelque chose qu'il a fait avant pour expliquer ensuite, c'est très compliqué pour lui. Et encore une fois ce qui est écrit au tableau pour lui c'est quelque chose qu'il faut qu'il copie. Généralement pour prendre un autre exemple, dès que j'écris les consignes au tableau, à lui il faut que je lui rappelle que les consignes il faut pas les écrire notamment donc là ça m'étonne pas qu'il me pose ces questions.</p>

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

<p>N : « Maitresse, » En réponse à N : « ça va passer mon grand »</p>	<p>Alors là, on voit que N me parle directement, m'apostrophe directement. Alors je sais plus du tout ce qu'il me dit mais pareil il a beaucoup tendance à me parler directement de choses qui n'ont rien à voir, je sais pas, « maitresse hier je suis allé faire ça », ça peut vraiment partir même sur quelque chose qui n'a rien à voir avec ce qu'on est en train de faire, rien à voir avec le contexte scolaire. Mais il a souvent besoin de me raconter des trucs comme ça voilà.</p> <p>Il devait avoir mal quelque part.</p> <p>Et par rapport à ça c'est intéressant parce que notamment j'avais beaucoup d'enfants qui venaient me voir pour leurs petits bobos « maitresse j'ai mal là, maitresse j'ai mal là » et au bout d'un moment j'étais vraiment submergée par tous ces petits bobos. Donc y a eu un jour où je leur ai dis « bon les petits bobos, je m'en occupe mais je m'en occupe pendant les récréations, au moment où on sort en classe ect je ne veux plus que vous me parliez de vos petits bobos pendant la classe ». ça a très bien fonctionné, ils ont arrêté de faire ça sauf Nino alors du coup voilà les autres quand ils viennent me voir avec un petit bobo, je leur dis tu te rappelles, les petits bobos, c'est pendant la récréation. Lui par contre je voilà je laisse me raconter ces petits bobos.</p> <p>Parce que si jamais je lui dis « non c'est pas maintenant N », il va faire la tête et ensuite il va plus être avec les autres et dans l'activité, il va plus être disponible du tout.</p>
--	--

Moment 6

<p>Contexte : Début de l'activité d'écriture « Certains vont aller au fond avec moi »</p>	<p>Alors ce qu'ils vont au fond, il y a certains élèves pour qui l'écriture c'était particulièrement compliqué. Là c'était la première semaine après les vacances. Et en fait avant les vacances, j'avais fait en sorte que le groupe classe que le groupe classe arrive à s'autogérer sur certains moments, surtout sur ces moments où ils sont en activité et notamment qu'il y ai pas trop de bruit. J'avais vraiment fait un point important et j'avais vraiment était embêtante avec eux pour que ça soit calme ces moments-là mais si je commence tout juste à avoir le calme.</p> <p>Je les reprenais tout le temps, tout le temps, tout le temps vraiment au micro-geste, micro-parole etc etc. Et en fait c'était pour préparer ça parce qu'en fait j'ai certains élèves comme dans toute classe qui sont en grandes difficultés et qui je sentais qu'ils avaient besoin que je sois avec eux donc j'ai tenté de rendre mon groupe classe le plus autonome possible et là c'était la première semaine où en fait je prenais 6 élèves au fond. Alors je crois que j'en avais 5 ou 4 je sais plus donc j'en appelle 4 sur une des tables au fond. Et ensuite les autres sont complètement en autonomie et en fait avec ces 4 là ou ces 5 on écrit le texte ensemble. Après, ils choisissent les phrases ensemble, c'est intéressant par rapport à N ensuite, ils choisissent les phrases ensemble, ensuite, ils écrivent eux leurs phrases sur le cahier comme ils le sentent. C'est pas moi qui écrit la phrase et ensuite il le recopie parce que la semaine suivante on fait de la correction orthographique du texte donc il faut quand même qu'il y ai des erreurs dans le texte et que ça soit eux qui ai écrit leur texte. Mais n'empêche les phrases sont négociées au sein du groupe parce que sinon tout seul soit ils m'écrivent rien soit ils m'écrivent quelque chose qui n'a vraiment aucun sens donc voilà.</p> <p>Alors j'ai fais, je faisais déjà pas mal d'écriture et j'ai repéré les élèves qui avaient soit du mal à se lancer dans l'écriture, soit qui faisaient quelque chose de complètement incohérent soit qui n'étaient pas capables de produire plus d'une ou deux phrases. Et en fait, c'était la première semaine que je faisais ça et j'avais pas intégré N parce que N effectivement il avait du mal à se lancer sur les activités d'écriture mais quand il était lancé ça allait et du coup j'espérais que il s'en sorte en fait, qu'il s'en sorte sans moi. Après, j'avais pas anticipé que c'était une activité qui lui demandais de se souvenir de quelque chose qui s'était passé la veille, ou l'avant-veille, ou des choses comme ça et lui vraiment pour lui ça c'est très très très compliqué voire impossible en fait. Et donc j'avais pas anticipé ça. Donc j'espérais que je sais pas après les vacances... En fait avant ces activités d'écriture étaient devenues angoissantes pour lui. A chaque fois je distribuais les cahiers d'écriture, il avait tendance à pas se sentir bien, enfin sur ce visage je lisais qu'il commençait à être angoissé etc. Donc je commençais toujours par aller le voir lui pour le lancer sur son activité mais n'empêche que</p>
--	--

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

	ça devenait des moments plus compliqués. Alors j'espérais qu'avec les vacances, il est oublié cette angoisse. Alors là on voit que... enfin pour moi sur ce début d'activité il a l'air comme les autres mais voilà.
N : « On a pas fait la météo aujourd'hui ? »	Non je l'ai pas entendu. J'ai tendance à oublier quelques petits rituels régulièrement surtout le mardi. Pas lui. Pour lui tout ce qui est ritualisé est hyper important. Il a besoin de rituels, d'habitudes. Non je crois que je lui réponds pas.
L. debout, retournée A L : « Mets-toi au travail »	Oui donc là à nouveau je reprends L, je, je le mets, j'essaye en tout cas de le mettre au travail en frappant sur sa table et en lui rappelant ce qu'il a à faire... parce que là il est temps de se mettre au travail, c'est le moment où commence le moment d'écriture officiellement donc voilà j'avais besoin de le reprendre surtout avant d'aller au fond parce que... <i>Justement par rapport au fond, à ce que t'avais pensé enfin comment ça se passe quand tu vas au fond et les deux se retrouvent devant ?</i> Alors là c'était la première fois que je le faisais d'aller au fond...J'ai pas forcément un œil sur eux. Disons que L il sait que si jamais, par exemple, si là il avait rien écrit, ça allait pas aller pour lui donc généralement il finit par se mettre au travail. Là si je me souviens bien il met vraiment longtemps à se mettre au travail mais il finit par se mettre au travail. Pas aller,... j'ai vu ses parents y a pas longtemps, ça a été un entretien très difficile. Mais du coup, sa mère m'a demandé de lui dire régulièrement si jamais il y avait des choses importantes enfin particulièrement grave qu'il avait fait, donc j'ai ça et après sinon je le fâche un bon coup quoi, je lui fais comprendre que là ça va pas quoi... Après j'ai un système d'étiquettes qu'on baisse au fur et à mesure du comportement, c'est aussi le genre de choses qui risquent dans ce cas-là.
	Donc là c'est assez flagrant parce que c'est les deux seuls qui sont pas au travail du moins sur ceux qu'on voit sur la vidéo. L il a toujours un petit moment de latence avant de se mettre au travail. N on va le voir après, il sait pas quoi faire, il comprend pas ce qu'il a à faire et dès qu'il est dans ces moments, dans une incertitude, une incapacité de faire quelque chose, même partielle, cad quand il est pas sûr d'avoir, de réussir absolument ce qu'il va faire, il va faire une crise ou comme on le voit il se met à pleurer et du coup il se braque complètement donc y a eu des activités comme ça où malgré tout ce que j'ai pu faire pour essayer de le consoler il était dans l'incapacité complète de se mettre dans cette activité et il ne l'a pas du tout fait donc c'est aussi pour ça que dans toutes les autres situations qu'on a vues, j'ai tendance à être très enveloppante avec lui, très à lui dire « bravo », « c'est pas grave » parce que je sais que si jamais il rentre en crise là pour lui arriver à lui en sortir et il lui faire faire l'activité qui l'a rendu en crise c'est quasiment impossible.
N. est retourné vers L. L lui parle. En réponse à la M, en pleurant : « mais je sais pas quoi écrire » L. lui répond « bin tu peux inventer »	Juste je coupe sur la réaction de L d'abord. J'étais hyper surprise de la réaction de L. Là du coup il est en empathie avec N, j'étais très très surprise de sa réaction parce qu'il a plutôt tendance à se moquer de N et se moquer du fait que N pleure beaucoup. Là voilà j'étais agréablement surprise de voir qu'il était en empathie et qu'il s'inquiétait de lui.
« N..., tu commences mon grand »	Alors, j'avais quand même un œil sur N parce que je me doutais que ça allait compliqué pour lui donc du fond après moi du fond je me mets toujours dans une position où j'ai vu sur la classe. Et clairement c'était le seul qui était pas tourné sur son cahier. En plus j'avais particulièrement un œil sur lui pour ce que je t'ai dit donc j'ai rapidement vu que voilà il était pas en train d'écrire donc du coup c'est pour ça que je lui ai demandé « ah mets toi au travail ». D'abord j'ai commencé par « mets toi au travail » parce que je voulais pas savoir enfin lui dire ça va parce que ça se trouve ça allait. Oui voilà donc histoire de le mettre au travail mais pour pas directement rentré dans « Qu'est-ce qui t'arrives N ? ça va pas ? » pour pas qui prenne ça, pour que ça augmente sa détresse quoi parce que ça se trouve il avait un petit moment où il allait pas bien et puis je lui aurais dit « tu commences » et il se serait mis au travail donc non c'est pas le cas. Donc du coup comme j'ai entendu dans sa voix qu'il pleurait, j'avais fait le choix en fait de toute façon si jamais le moindre inconfort pour lui de le prendre dans le groupe. Généralement au fond sur ce groupe de différenciation, je prends maximum 6 élèves Là j'en ai appelé 4 et je savais qu'il y avait de

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

	<p>la place pour N si jamais il en avait besoin et en fait il y avait de la place pour une autre élève si elle en avait besoin et elle en a pas eu besoin cette fois-ci donc voilà.</p>
<p>« N..., viens avec nous, allez viens avec nous » en restant au fond. « Prend une chaise et viens t'installer avec nous »</p>	<p>Peut-être que c'est intéressant que je te dise ce qui s'est passé après à la table. Là, la crise si on peut appeler ça comme ça, qu'il a fait était quand même super calme par rapport à d'habitude parce que d'habitude il pleure quand même à gros sanglots et très fort pour se faire entendre et pour que je le remarque aussi. Là il était très discret au contraire et voilà comme je te disais après pour le mettre au travail c'est très compliqué. Alors que là j'étais à nouveau très enrobante quand il est arrivé « t'inquiètes pas de toute façon tu as vu il y en a d'autres qui sont là parce qu'ils ont du mal à écrire du coup tu vas juste venir avec nous et on va écrire ce texte tous ensemble comme ça ça te donnera des idées » Il m'a certainement dit le connaissant il m'a certainement dit des choses du genre « oui mais j'arrive pas à me souvenir de ce que j'ai fait » mais « c'est pas grave on va écrire des choses tous ensemble donc on va se souvenir avec toi etc. » Et là j'étais très contente parce que ça a fonctionné en fait, il a réussi à se calmer et à se mettre à faire l'activité justement je pense par le soutien des autres quoi, de pas se sentir aussi d'être le seul à être en difficulté. Je pense qu'il se compare énormément alors ça j'en suis sûre même il se compare énormément au regard des autres parce que notamment quand on écrit les devoirs si jamais il est le dernier c'est une catastrophe. S'il est le premier à finir, il est dans une joie impressionnante donc il est énormément dans le regard des autres donc là d'être avec d'autres personnes qui ont du mal, de se sentir à pas être le seul en difficulté ça lui a fait beaucoup de bien donc maintenant en écriture je le prends à chaque fois dans ce groupe là et dès que je le sens un peu en difficulté et que j'ai ce groupe de différenciation, je le prends avec nous ça le sécurise. Après au niveau des apprentissages, il est très performant en fait mais par contre il a aucune confiance en lui et dès qu'il se sent ne serait-ce qu'un tout petit peu en difficulté, il est pas capable d'aller au-dessus de ça et de se mettre quand même au travail.</p>
<p>L. joue avec sa figurine, se retourne et montre à son camarade, fait du bruit avec ses stylos. Une élève dit « L., arrête ! » Elle va le dire à la maitresse. « L..., tu arrêtes de faire du bruit, tu déranges la classe »</p>	<p><i>Du coup il reste juste quelques secondes avec L.</i> Qui s'est toujours pas mis au travail lui. <i>Quand tu fais « chut » tu les regardes, tu le regardes lui ?</i> Non avec l'attitude qu'il a je pense que je l'ai pas vu. Y a D derrière, là il la dérange. Alors là effectivement j'avais pas vu je pense parce que je devais en train de lancer l'activité d'écriture avec les autres au fond donc je l'ai pas vu. Je fais très confiance à D pour me dire la vérité en fait. Et je sais que L voilà il a tendance à faire du bruit donc quelqu'un généralement vient me dire « là L il m'embête » j'ai, je réagis. Là j'avais bien pas vu qu'il n'était quand je lui ai fait la réflexion qu'il n'était plus en train de le faire mais je fais cette réflexion pas seulement pour lui alors déjà pour qu'il comprenne que voilà il faut qu'il s'y mette mais s'il c'était déjà mis quelques secondes avant au moment où D s'est levée pour aller me voir. Mais c'est aussi pour que les autres comprennent que L n'a pas non plus l'impunité parce que effectivement j'ai tendance à laisser passer des comportements à L que je laisse pas passer aux autres, ils se rendent compte et je veux pas non plus que L est l'air en toute impunité surtout quand il dérange les autres. Moi vraiment ma limite c'est quand tu déranges les autres, c'est pas possible, voilà. Et là je suis assez surprise parce que dans ce genre de situations L en général il va démentir qu'il était en train de jouer, qu'il était en train de faire du bruit, qu'il était en train d'embêter les autres. Je pense que c'est clairement pour ça qu'il s'est mis au travail au moment où D s'est levée parce que D lui a fait une petite réflexion genre « orfff » ensuite elle s'est levée. Il avait totalement conscience qu'elle allait lui dire « L m'embête » et à ce moment il s'est mis au travail. Pour moi c'est pas du tout anodin, très régulièrement, je le vois à un moment il est en train d'embêter les autres, de faire du bruit, ect et puis au moment où moi, il y a quelqu'un qui vient me le dire « pouf » il change d'attitude pour pouvoir me dire « mais non c'est pas vrai ! » voilà. Il a tendance à pas être honnête avec moi par rapport à son comportement. <i>Tu penses quoi de cette attitude-là ?</i> Bin du coup, c'est assez délicat, c'est quelque chose, c'est une des grosses discussions qu'on a eu avec les parents de L quand je les ai vus parce que à la fois L était victime de harcèlement quand il était au CP et donc du coup il peut avoir tendance à être un peu la</p>

Annexe 4 : Protocole à 2 volets (entretien 2)

tête de turc de certains élèves en fait. Donc il y a eu des fois où notamment ma collègue a vu des élèves qui sont venus se plaindre de L alors qu'elle avait clairement vu que L n'avait rien fait cad que les autres profitent du fait que L passe son temps à faire un peu n'importe quoi pour venir se plaindre et qu'il se fasse fâcher de temps en temps. Et dans l'autre sens, L peut avoir tendance à mentir sur son comportement, à pas assumer son comportement donc moi par rapport à ça je marche sur des œufs. J'essaye de le reprendre quand les autres viennent me dire qu'il a fait quelque chose sans non plus être vraiment très très stricte. Par contre, je suis, disons que je hausse vraiment la voix quand c'est quelque chose qui est en face de moi parce que là je suis sûre que c'est vrai et quand on vient se plaindre, quand il y a un autre élève qui vient se plaindre de son comportement, en fonction de la gravité de la chose et de « est-ce qu'on est dans un moment de travail et ça va embêter les autres ou pas ». Par exemple, « oui L à la récréation, il m'a embêté », en fonction de ça je vais aller lui faire une réflexion ou pas. Il y a des fois où les élèves viennent me dire « L m'a fais ça » puis je vais pas lui faire de réflexion parce qu'au bout d'un moment quand je lui fais 15 réflexions dans la journée, c'est pénible pour moi, c'est pénible pour lui et c'est pas constructif, ça avance pas à grand-chose.

Quand tu dis c'est pénible, c'est dans le sens, ça te...?

Moi ça me...comment dire...il a ce trouble donc il y a des choses qui ne sont pas de son ressort en fait, il y a des choses où il peut pas forcément contrôler la manière dont il agit et en plus mon mec et mon beau-fils ont le même trouble en fait, donc je vis avec ça tous les jours à la maison, je sais à quel point c'est compliqué de contrôler ce trouble-là donc j'ai tendance à laisser un peu courir mais à la fois je veux pas perdre ma crédibilité face aux autres élèves en le laissant toujours libre et donc du coup je fais pas 15 réflexions dans la journée parce que moi au bout d'un moment ça m'embête d'être toujours dans la réflexion par rapport à lui alors qu'il a pas forcément la capacité de se retenir de faire certaines choses voilà et pour pas aussi le mettre en difficulté par rapport aux autres. « Ouai L il se fait fâcher par la maitresse 15 fois par jour ».